



VOUS PRESENTE

ECLAIRCISSEMENTS



**Au sujet des voies et interprétations
contraires à la compréhension des
Compagnons
(qu'Allâh les agréé)**

Tiré du site :

www.ryadussalihin.org
<http://www.albounyane.com>



ECLAIRCISSEMENTS

**Au sujet des voies et interprétations
contraires à la compréhension des
Compagnons
(qu'Allâh les agréé)**

DOCUMENT COMPOSE DE 3 EXPOSES:

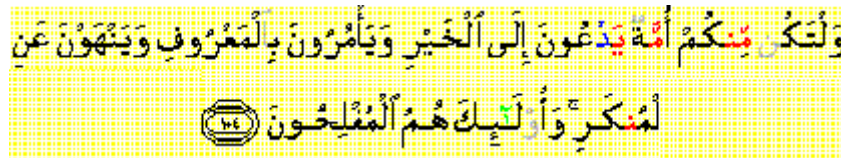
- 1 - Le soufisme (at-tassawwouf) : 28 pages
- 2 - Les frères musulmans (al ikhwanou-l-mouslimoun): 18 pages
- 3 - Les tablighs (jama'atou-t-tabligh): 11 pages

SOUFISME

Introduction :

Gloire à Allah qui nous a choisi pour religion l'Islam, la seule religion acceptée par Lui, qui a fait de nous la nation juste et équitable afin qu'elle témoigne du fait que tous les Messagers ont bien transmis le message divin à leur peuple, et qui a fait du Prophète - Prières et bénédiction d'Allah sur lui- notre témoin le Jour du Jugement.

Parmi les règles prescrites par Allah, on trouve l'ordre de prescrire le bien et d'interdire le mal :



-traduction relative et approchée-

« Que soit issue de vous une communauté qui appelle au bien, ordonne le convenable et interdit le blâmable. Car ce sont eux qui réussiront. »
(Sourate 3 verset 104)

Par son infinie sagesse, Allah, permet à celui qui est incapable de rectifier le mal par sa main, de la faire par sa langue, ou au moins de le réprouver par son cœur. Et c'est le niveau plus bas de l'Imane (la foi). La punition pour ne pas prêcher le bien et interdire le mal est grave.

Le Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- a dit :

« Vous devez prêcher le bien et interdire le mal, autrement, Allah enverra rapidement sur vous une punition et vous le supplierez alors mais il ne vous répondra pas. »
(At-Tirmidhi)

Dans le cadre de l'obéissance à cet ordre émanant d'Allah et de Son Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui-, et pour les musulmans du continent Nord Américain et d'ailleurs, je présente cette critique du Soufisme. Cela sera, Incha Allah, profitable pour les musulmans ignorant les dangers cachés du Soufisme, et qui de par leur science superficielle de l'Islam, ou pour d'autres raisons, sont dupés en croyant que l'agrément d'Allah est atteint par des doctrines mystiques et ascétiques et que la relation entre l'homme et Allah est maintenue à travers des prêtres auto-désignés.

La déviation du droit chemin a poussé quelques dirigeants musulmans, à une certaine période de l'histoire, à croire que la perfection de la pensée pouvait être atteinte en mélangeant la philosophie grecque aux croyances islamiques. Ils ont contaminés la pureté et la simplicité de l'Islam comme mode de vie. Cela a ouvert la porte à l'ésotérisme (science cachée), l'élitisme (individus spéciaux choisis pour des missions) et le mysticisme (adoration non présente dans la Sounna), concepts qui se sont développés plus tard comme une religion à part.

La religion de l'Islam est basée sur le Livre d'Allah et la Sounna du Messenger d'Allah - Prières et bénédiction d'Allah sur lui-.

Cheikh Al Islam Ibn Taymiyya -Qu'Allah lui fasse miséricorde- a dit :

« Allah a envoyé son Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- bien aimé avec la guidée et la religion de vérité. En faisant cela, il a parfait ses faveurs sur ceux qui ont suivi la guidée, les musulmans, et a rendu clairs leurs droits et obligations »
(« Prescrire le bien et le interdire le mal » de Ibn Taymiyya -Qu'Allah lui fasse miséricorde-)

Cela signifie qu'aucun humain n'a le droit de prescrire aux gens autre chose que ce

qu'a prescrit Allah ou Son Messager -Prières et bénédiction d'Allah sur lui-, ni d'interdire une chose qu'Allah ou son Messager -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- n'ont pas interdit. Celui qui se permettrait un tel acte introduirait une religion totalement différente, suivant l'exemple des Gens du Livre qui ont pris leurs prêtres et rabbins comme divinités avec Allah.

C'est le chemin des innovateurs que d'introduire des Bida'a (innovations religieuses) sous formes de paroles ou d'actions, de les imposer à ceux qui tombent sous leur influence, et à les forcer par n'importe quelle méthode à les conserver. C'est ainsi qu'ont agi les Khawarijs et les Rawafids et les autres sectes (Khawarijs : ceux qui se sont rebellés contre Ali -qu'Allah l'agrée-, 4ième Calife et l'ont tué. Ils considèrent tout pécheur comme mécréant qu'il faut exécuter. Rawafids : ce sont les chiites non Zaydites, ceux qui ont abandonné Zayd -qu'Allah l'agrée-, petit fils de Ali -qu'Allah l'agrée-, lorsqu'ils leur a interdit d'insulter 'Omar -qu'Allah l'agrée- et Abou Bakr -qu'Allah l'agrée-. Ce terme désigne les sectes Chiïtes qui insultent les Compagnons du Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- (Imamites, Ismaélites (Druzes, Musta'liïtes et Agha Khani) et Alawi ou Nussairites)).

Les soufis ont exploité l'état chaotique des états au 5ième et 6ième siècle (post-hégire) et ont invité les gens à suivre leur chemin, affirmant qu'ils allaient remédier à ce chaos conformément à la guidée du Cheikh de leur ordre. Ils ont inventé leur propre ordre et établi leurs propres critères, bien que ces critères ne soit pas confirmés par le Coran et la Sounna.

L'imam Malik Ibn Anas -Qu'Allah lui fasse miséricorde- a dit :

« Ce qui ne faisait pas parti de la religion au temps du Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- et de ses Compagnons, ne fera jamais parti de la religion. »

Il a ajouté :

« Celui qui introduit une Bida'a dans la religion de L'Islam et affirme que c'est une bonne chose, affirme par cela que Mouhammad -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- a trahit son message et qu'il ne l'a pas complètement transmis, malgré la parole d'Allah :



-traduction relative et approchée-

« Aujourd'hui, J'ai parfait pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait.
Et J'agrée l'Islam comme religion pour vous »
(Sourate 5 verset 3)

Le Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- a dit une parole précise fermant la porte à toute innovation dans la religion :

« Vraiment, la meilleure des paroles est le livre d'Allah, la meilleure des guidées est celle de Mouhammad -Prières et bénédiction d'Allah sur lui-, les pires des choses sont celles nouvellement inventées (dans la religion). Toute chose nouvellement inventée est une Bida'a (innovation) et toute Bida'a est un égarement et tout égarement est en enfer. »

(Abou Daoud, An-Nassai)

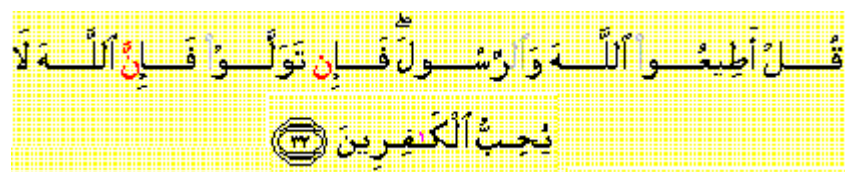
La Sounna est la seconde source de jurisprudence islamique. La réfuter toute ou partiellement est une action de Koufr (mécréance). En fait, adhérer au Coran et à la Sounna est une barrière contre toute déviation, comme l'a confirmé le Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- :

« Je vous ai laissé deux choses après lesquelles vous ne pourrez jamais vous égarer, tant que vous y resterez accrochés : le livre d'Allah et ma Sounna. Les deux ne seront jamais séparés jusqu'à ce qu'ils atteignent mon Hawdh-Al-Kawther (fleuve réservé au Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- le jour du jugement). »

(Imam Malik dans « Al-Mouwatta »)

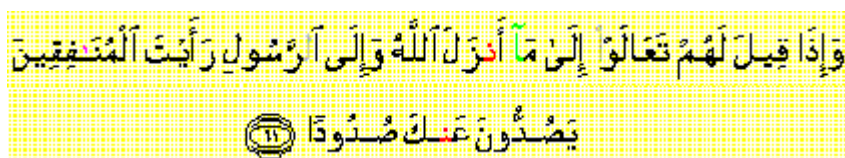
Adhérer à tout autre source en dehors des deux sources divines mentionnées ci-dessus est une déviation en soi. Les textes du Coran et de la Sounna prophétique indiquent que :

- faire volte-face au Livre et à la Sounna est une pratique des mécréants et hypocrites :



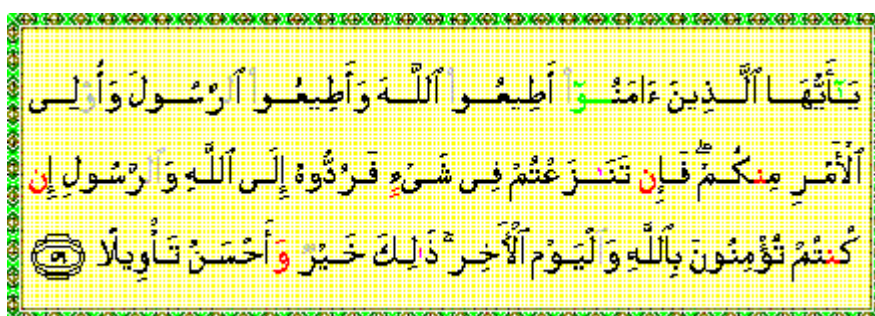
-traduction relative et approchée-

« Dis : « Obéissez à Allah et au Messager. Et si vous tournez le dos...alors Allah n'aime pas les infidèles ! »
(Sourate 3 verset 32)



« Et lorsqu'on leur dit : « Venez vers ce qu'Allah a fait descendre et vers le Messager », tu vois les hypocrites s'écarter loin de toi. »
(Sourate 4 verset 61)

- il est obligatoire aux musulmans dans leurs disputes de se référer aux deux sources divines :



-traduction relative et approchée-

« Ô les croyants! Obéissez à Allah, et obéissez au Messager et à ceux d'entre vous qui détiennent le commandement. Puis, si vous vous disputez en quoi que ce soit, renvoyez-le à Allah et au Messager, si vous croyez en Allah et au Jour dernier. Ce sera bien mieux et de meilleur interprétation (et aboutissement). »
(Sourate 4 verset 59)

- Le Messager -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- est notre modèle du meilleur mode de vie :

لَقَدْ كَانَ لَكُمْ فِي رَسُولِ اللَّهِ أُسْوَةٌ حَسَنَةٌ لِّمَن كَانَ يَرْجُوا اللَّهَ وَالْيَوْمَ
الْآخِرَ وَذَكَرَ اللَّهَ كَثِيرًا ﴿٢١﴾

-traduction relative et approchée-

« En effet, vous avez dans le Messager d'Allah un excellent modèle [à suivre],
pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment. »
(Sourate 33 verset 21)

En considérant les rappels évoqués ci-dessus, examinons le Soufisme et ses ordres et évaluons-les à partir du livre d'Allah et de la Sounna de Son Messager -Prières et bénédiction d'Allah sur lui-. La Oumma (nation) musulmane a subi de nombreuses catastrophes tant politiques, économiques qu'humaines, mais a toujours réussi à survivre, à se relever et à poursuivre sa mission avec détermination et persévérance, sans tenir compte des « coups » qu'elle dû endurer. Les catastrophes spirituelles laissent quant à elles des cicatrices profondes qui détruisent la beauté de l'Islam.

Qu'est ce que le Soufisme ?

Le Soufisme est souvent considéré par les soufis eux-mêmes ou par les orientalistes, comme un « *mysticisme islamique* », afin de donner l'impression que l'Islam est entièrement ou partiellement une religion ésotérique (secrete), avec des rites dogmatiques compris seulement par une élite, les Soufis ! Malheureusement, le manque d'analyse critique de ce sujet en langue occidentale a permis aux orientalistes de remplir le marché du livre dans les pays occidentaux avec une littérature qui dupe les musulmans naïfs en leur faisant croire que la guidée ne peut être atteinte qu'en suivant un ordre mystique.

Les véritables musulmans devraient se suffire du nom « *Musulman* » donné par Allah, Le Tout Puissant comme Il le dit :

هُوَ أَجْتَبَاكُمْ وَمَا جَعَلَ عَلَيْكُمْ فِي الدِّينِ
مِنْ حَرَجٍ مِّلَّةَ أَبِيكُمْ إِبْرَاهِيمَ هُوَ سَمَّاكُمُ الْمُسْلِمِينَ مِنْ قَبْلُ وَفِي هَذَا
﴿٧٨﴾

-traduction relative et approchée-

« C'est Lui qui vous a élus ; et Il ne vous a imposé gêne dans la religion, la religion de
votre père Ibrahim,
lequel vous a déjà nommé « *Musulmans* » avant et dans ce [Livre] »
(Sourate 22 verset 78)

Ibn Kathir -Qu'Allah lui fasse miséricorde- commente ce verset dans son Tafssir :

« Allah a choisit les musulmans, les a honorés et distingués des autres nations par le
plus honorable des messagers et la plus parfaite des religions, et ils ne les a pas
surchargés avec plus que ce qu'ils ne pouvaient supporter ».

Si les soufis se disent musulmans, pourquoi s'identifient-ils alors plus au Soufisme qu'à l'Islam .Ce mot « Soufisme » n'était pas familier à ceux qui vivaient dans les 3 meilleurs générations des Salaf-as-Salih (pieux ancêtres).

Développement de la pensée Soufi

Le Soufisme est le rassemblement d'une variété de pensées et philosophies. En mêlant des enseignements Islamiques avec cette pensée, les penseurs soufis essayent de sanctifier leur doctrine et de démontrer sa conformité à l'Islam. La philosophie grecque, et en particulier les enseignements néo-platoniciens, ont laissé une tâche indélébile sur beaucoup d'aspects du Soufisme. Cela a été le résultat de la traduction des travaux philosophiques grecques en arabe lors du 3ème siècle post-hégire (« Allah est partout », « son essence se trouve dans sa création », etc...). Le panthéisme grecque est devenue une partie intégrante de la doctrine soufie (W. Montgomery Watt « *Islamic Philosophy and Theology* » 1985. p37-38).

Le panthéisme est aussi adopté par le Soufisme. N. Fabemi le fait remarquer :

« Il est intéressant de voir comment les idées soufies rappellent que le panthéisme et le Soufisme se sont développés en Perse. »

(N. Fabemi. « *Soufisme* » p. 119)

Vedanta, le chef de la philosophie Hindoue, qui est un exemple de panthéisme dans son sens métaphysique, a aussi eu un impact sur le Soufisme suite à la conquête du Sindh par Mouhammad Ibn Qasim au 2ème siècle post-hégire. L'occultisme soufi, avec ses doctrines philosophiques et théosophiques, est sans aucun doute antithétique à l'Islam. L'Islam proclame que l'entité et essence indivisible d'Allah est totalement différente de Ses esclaves.

Les soufis, au contraire, souscrivent à la croyance que l'homme et Allah forment en fait une seule entité et essence. La doctrine de panthéisme de Ibn Arabi est une combinaison de manichéisme, gnosticisme, néoplatonisme, philosophie chrétienne, Védantisme et de spéculations qu'il a vainement essayé de justifier par l'Islam en les reliant à des traditions prophétiques. R.W.J Austin écrit :

« Sur son thème principal, ce qui domine le reste et auquel ils sont subordonnés est l'unicité de l'existence (Wihdat ul-Wujud). Le concept de l'unicité de l'existence embrasse toute chose, et tout les autres concepts de Ibn-Arabi sont des facettes de cela. Comme il le dit, toute distinction, différence et conflit ne sont que l'apparence d'une même et unique réalité, « le vêtement sans couture » de l'existence, dont la réalité comme toute existence qui en dérive est son existence »

(Ibn 'Arabi, « *Facettes de la sagesse* », p 3)

Ahl Al-Sounna wal-Dhama'a, sont d'accord pour dire qu'Allah est unique, ils confirment tous les noms et attributs par lesquels Allah s'est qualifié, sans ressemblance à sa création ; son essence ne ressemble en rien à celle de ses créatures, de même ses attributs ne sont en rien comparables à ceux de la Création. Allah, le Suprême, a dit :



-traduction relative et approchée-

« Il n'y a rien qui Lui ressemble ; et c'est Lui l'Audient, le Clairvoyant »

(Sourate 42 verset 11)

Mouhiyiddin Ibn Arabi, l'une des autorités suprêmes du mysticisme soufi, qui a capturé l'imagination et l'éducation des soufis à travers le monde, est né en 560 post-hégire (1165 après J.C.), et il a étudié les doctrines occultes et métaphysiques des soufis.

R. Austin écrit :

« De tels enseignements et pratiques consécutives ont poussés Ibn Arabi, même lorsqu'il était jeune à Séville, à passer de longues heures dans les cimetières à communier avec les esprits des morts. »

(Ibid)

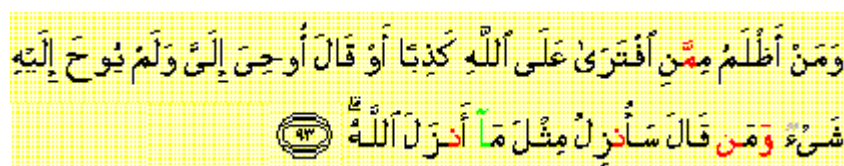
Il décrit ses « révélations au cimetière » comme étant véritables et il a compilé un écrit massif sur le Soufisme, intitulé « *Al-Futuh al-Mekkiya* » (les révélations Mecquoises). A ce sujet, Ibn 'Arabi écrit :

« Quelques passages ont été écrits par le commandement divin qui m'a été transmis durant mon sommeil, ou à travers des révélations mystiques. »

(Ibid)

L'autre impression forte qu'Ibn 'Arabi veut laisser aux lecteurs de ses révélations Mecquoises, est qu'il a lui aussi, en tant que figure spirituelle et mystique, fait l'expérience de la lourdeur de la révélation, ressemblant à celle du Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui-. (Ibid)

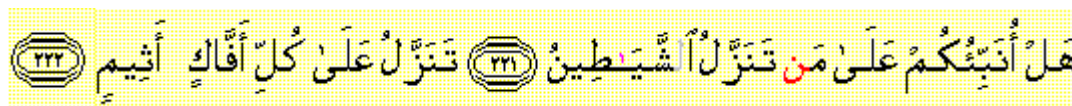
Il a noté que parfois la pression de la révélation mystique était tellement forte qu'il se croyait obligé de finir son travail avant de se reposer. (Ibid)
Allah, l'Exalté, condamne de tels déclarations en disant :



-traduction relative et approchée-

« Et quel pire injuste que celui qui fabrique un mensonge contre Allah ou qui dit :
« Révélation m'a été faite », quand rien ne lui a été révélé. De même celui qui dit :
« je vais faire descendre quelque chose de semblable à ce qu'Allah a fait descendre. »
(Sourate 6 verset 93)

Selon le Coran, la révélation est de deux sortes. La première est celle qui vient d'Allah à ses Prophètes et Messagers à travers un ange, tel Djibril -Bénédiction d'Allah sur lui- (l'ange Gabriel). Cela a cessé suite au décès du Prophète Mouhammad -Prières et bénédiction d'Allah sur lui-. La seconde est une communication satanique, à propos de laquelle Allah dit :

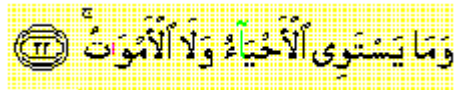


-traduction relative et approchée-

« Vous apprendrai-Je sur qui les diables descendent ? Ils descendent sur tout calomniateur, pécheur »
(Sourate 26 versets 221-222)

Les musulmans croient que le Prophète Mouhammad -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- est le dernier des Prophètes, en est le sceau (il vient rompre la lignée de la prophétie). C'est pourquoi, toute personne qui affirme être un prophète ou un récipient à la révélation divine est un imposteur et un hérétique. En outre, il semble assez hérétique pour un jeune homme de passer de longues heures dans des cimetières « à communier avec les esprits des morts ».

Allah a dit au Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- :



-traduction relative et approchée-

« tu ne peux faire entendre ceux qui sont dans les tombes »
(Sourate 35 verset 22)

En effet, cette communion pourrait bien valider la théorie du panthéisme. Afin de justifier sa doctrine théosophique et panthéiste en la faisant apparaître islamique, Ibn 'Arabi utilise le ta'wil (interpolation), qui est le fait de donner des interprétations tirées par les cheveux à des versets bien choisis du Coran ou des traditions prophétiques, changeant le sens apparent en un sens qui souscrit à sa croyance. Cette technique fut utilisée avant lui par les « *Batini* », une secte secrète qui s'est égarée du chemin de l'Islam. Il se réfère à Allah le Tout-Puissant comme « *Créateur-Créature* » et essaye de présenter l'entité divine dans un contexte théosophique, afin de convaincre son lecteur que la création d'Allah n'émane de rien d'autre que de son « *entité première* ». (Ibid)

Ainsi, la divinité pour Ibn 'Arabi est en réalité tous les éléments qui constituent l'univers : les hommes, les animaux et toute autre existence. Par exemple, il se décrit lui même comme une réalité divine. Et afin d'être sur que ses lecteurs ne remarquent pas son hérésie, il écrit :

« En relation à l'existence, Il (Allah) est l'essence de toute chose existante. Ainsi, dans un certain sens, les choses relatives sont élevées en elles-mêmes, car en vérité, elles ne sont rien d'autres que Lui, qui porte le nom de Abou Sa'id Al-Kharraz »
(Ibid)

A partir de ce concept hérétique sur Allah, on pourrait déduire des principes qui contredisent les aspects fondamentaux et les croyances évidentes contenues dans le Coran et la Sounna. Par exemple, l'homme selon la théorie du « *Fils de Platon* » (Ibn 'Arabi) n'est rien d'autre que Dieu lui-même, et comme Pharaon était un homme, sa déclaration proclamant sa divinité serait vrai selon la doctrine d'Ibn 'Arabi. De plus, si rien d'autre n'existait en dehors d'Allah, alors tout animal de toute espèce est en réalité Dieu. Et comme toute chose existante à la même essence, l'alcool n'est rien d'autre que l'eau, et toute chose haram est halal. Il n'y a pas de croyance hérétique plus dangereuse que le panthéisme. Allah, l'Exalté, est bien loin de ce qu'Ibn Arabi et ses adeptes lui assignent. Allah a dit :



-traduction relative et approchée-

« Il n'y a rien qui Lui ressemble ; et c'est Lui l'Audient, le Clairvoyant »
(Sourate 42 verset 11)

Et il n'appartient pas aux véritables croyants de faire des interprétations tirées par les cheveux sur l'essence d'Allah ou sur Ses attributs. Les véritables musulmans les acceptent tels qu'ils sont dans le Coran et les hadiths Sahîhs (traditions authentiques). Ce verset est une affirmation commandant aux croyants de ne pas Lui imputer d'autres attributs ou noms que ceux qu'Il s'est donné lui-même ou par le biais de Son Messenger -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- dans les hadiths Sahîhs. Ils ne doivent pas rendre Allah sujet de similitudes ou exemples. Allah nous dit dans le Coran :



-traduction relative et approchée-

« N'attribuez donc pas à Allah des semblables. Car Allah sait, tandis que vous ne savez pas »

(Sourate 16 verset 74)

Les soufis et leur maîtres, veulent nous faire croire que leur doctrine a pour origine le Coran. Ils interprètent certains versets selon leur gré, aussi bien linguistiquement que théologiquement, afin de corroborer leurs croyances. En plus de ces différentes interprétations, ils réduisent les versets à des symboles et des codes, qu'ils juxtaposent dans des sens métaphysiques. Afin de donner un exemple de la gravité de cette perversion du langage soufi, étudions le verset suivant :



-traduction relative et approchée-

« Ô hommes, craignez votre Seigneur qui vous a créés d'un seul être [Adam], et a créé de celui-ci son épouse [Eve], et qui de ces deux là a fait répandre [sur la terre] beaucoup d'hommes et de femmes »

(Sourate 4 verset 1)

De ces mots, on comprend facilement qu'Allah a créé Adam -Bénédiction d'Allah sur lui- en premier, et selon de nombreux versets, il l'a façonné et a créé Eve -Bénédiction d'Allah sur lui- de la côte d'Adam -Bénédiction d'Allah sur lui-, comme cela est décrit dans les hadiths Sahîhs.

Afin de justifier ses croyances panthéistes, Ibn 'Arabi a donné au verset cité plus haut le sens suivant :

« De lui (Adam) est venu la femelle et les enfants, qui sont tous venus de « la nature universelle » qui est Dieu, qui se manifeste dans la forme de leur (nature) et dans la forme d'Adam, dans la forme de Eve et dans la forme de leur progéniture »

(A-E Affifi, « The mystical philosophy of Ibn Arabi »)

L'élément divin, selon lui, habite toute existence. Il s'est exclamé :

« Gloire à Allah, qui a créé toute chose, et qui est lui même leur essence. »

(Ibid p.135)

Les origines du Soufisme :

Comme la doctrine Soufie, le panthéisme est adopté par d'autres religions et philosophies faites par des hommes. Cela est confirmé par S. R. Sharda dans son livre, « Pensées Soufies ».

« La littérature Soufie de la période post-Timor montre un changement crucial dans la pensée : elle est devenue panthéiste. Après la chute de l'orthodoxie musulmane au pouvoir en Inde pendant environ un siècle, suite à l'invasion du Timor, les Soufis se

sont libérés du contrôle de l'orthodoxie musulmane et se sont mélangés avec les saints hindous, qui les ont influencés à un degré difficilement imaginable. Les soufis ont adopté le Monisme (doctrine qui affirme qu'une seule entité ou essence existe) et se sont dévoués à l'école Védantique Vaishnava (Chef de la philosophie hindoue, traitant de la doctrine oupanishadique de l'identité de Brahman et Atman, qui a atteint son apogée vers 800 JC à travers le philosophe Shankara). Les pratiques Bhakti (adoration dans le but d'atteindre Brahman) et de yoga (union avec l'être suprême) sont prêchés par l'école Védantique Vaishnava. À ce moment-là, la popularité du panthéisme Védantique avait atteint son zénith parmi les soufis. »
(S. R. Sharda, « Sufi Thought »)

Il est clair que les Soufis n'ont pas développé leurs pensées indépendamment de toute influence. Le christianisme et les autres religions ont eu leur impact sur les doctrines soufies. « Au début du neuvième siècle, explique N. Fatemi, les Soufis ont développé une doctrine œcuménique basée sur l'idée du Zoroastrisme, du Bouddhisme, du judaïsme, du christianisme, du Néo-Platonisme et de l'Islam. » Le soufisme considère toutes les religions comme des reflets plus ou moins parfaits de la grande vérité centrale qu'ils recherchent à appréhender entièrement, et par conséquent les soufis les considèrent comme bonnes, proportionnellement à la vérité qu'elles contiennent.
(Sharda, Ibid)

Ibn 'Arabi, le philosophe Soufi le plus infâme, a inclus la plupart de ses idées hérétiques dans son livre, « les Facettes de la Sagesse », qu'il affirme avoir reçu du Prophète Mouhammad -Prières et bénédiction d'Allah sur lui-. Il a écrit :

« J'ai rencontré le Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- lors d'une visite qu'il m'a accordée dans la dernière partie de Mouharram en l'année 627 A.H. dans la ville de Damas. Il avait dans sa main un livre, et il m'a dit : « C'est le livre des Facettes de la sagesse, prends-le et apporte-le aux hommes, afin qu'ils puissent en bénéficier. »
(R.W.J. Austin, note préliminaire sur le chapitre 3 d'Ibn Arabi, « Les facettes de la sagesse », p.71)

Il est suffisant de dire que le Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- est dans sa tombe depuis le moment où son corps honorable y a été étendu, un fait convenu par toute la nation musulmane. On n'a jamais signalé qu'il avait rendu une seule visite à un de ses Compagnons. Alors que dire de ceux qui sont venus six siècles après ! Abou Hourayra -qu'Allah l'agrée- a rapporté du Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- :

« Je serai le plus éminent des enfants d'Adam le jour du jugement, le premier dont la tombe se fendra, le premier médiateur, et le premier dont l'intercession sera reçue (par Allah). »
(Mouslim)

Dans son livre « Les Facettes de la sagesse », Ibn 'Arabi présente certains aspects de ce qu'il nomme « la sagesse divine », tel qu'il la conçoit à travers la vie de 27 prophètes mentionnés dans le Coran. Le contenu de ce livre est décrit par son traducteur, R.W. Austin. Il dit dans sa note préliminaire au chapitre III :

« Ce chapitre est le plus difficile et controversé de tous les chapitres du livre, en raison de l'explication peu commune et extraordinaire du Coran. Certainement, du point de vue de la théologie exotérique, l'approche d'Ibn 'Arabi au Coran en ce chapitre est au mieux insouciance, et au pire scandaleusement hérétique. »

Ce chapitre traite de la Sourate Nouh, un des cinq Prophètes qui ont été dotés de constance et patience. Il a fait des efforts sincères pendant 950 années afin de persuader son peuple d'abandonner l'adoration des idoles et d'adorer Allah en exclusivité, mais en vain. En conclusion, le Messenger d'Allah, Nouh -Bénédiction d'Allah sur lui- a invoqué Allah et lui a demandé de punir son peuple entêté et endurcis (dans le polythéisme). Allah a répondu en noyant le peuple de Nouh -Bénédiction d'Allah sur lui- par l'inondation en ce bas monde, et en les condamnant au Feu de l'enfer dans le prochain, une punition à la hauteur de leur crime. Mais Ibn 'Arabi interprète quelques versets de la Sourate Nouh de la façon la plus indigne, puisqu'il suggère des significations

diamétralement opposées au sens apparent. Il interprète les « *injustes* », « *infidèles* », et « *pêcheurs* » de la Sourate Nuh en tant que « *saints et gnostiques* » (Ibn 'Arabi, Ibid) se noyant dans l'eau de la science d'Allah et brûlant non pas dans les tourments de l'enfer, mais plutôt dans les flammes de la science d'Allah. Ibn 'Arabi a considéré les idoles adorées par le peuple de Nuh -Bénédiction d'Allah sur lui- comme de véritables divinités.

Les personnes du peuple de Nuh -Bénédiction d'Allah sur lui- ont dit :



-traduction relative et approchée-

« *N'abandonner jamais vos divinités et n'abandonnez jamais Wadd, Souwa, Yaghouth, Ya'ouq et Nasr* »
(Sourate 71 verset 23)

A ce sujet, Ibn 'Arabi a commenté :

« *Si le peuple de Nuh -Bénédiction d'Allah sur lui- les avait abandonnées, il serait devenu ignorant de la réalité, dans la mesure où dans chaque objet de culte, il y a un reflet de la réalité, qu'elle soit reconnue ou non* »

(Ibid)

La réalité à laquelle se réfère Ibn 'Arabi n'est rien d'autre que la divinité du panthéisme. Pourtant, ses disciples, les soufis, se défendent, argumentant que leurs doctrines sont basées sur les enseignements de l'Islam. Cependant, les preuves sont là, leur doctrine est plus proche de la doctrine chrétienne de l'incarnation, défendu par Mansour El-Hallaj, une des personnalité infâme du Soufisme, qui a été crucifié pour s'être proclamé identique à Dieu. « *Je suis Celui que j'aime* » s'est-il exclamé. « *Ce que j'aime est moi. Nous sommes deux âmes partageant le même corps. Si vous me voyez, vous Le voyez et si vous Le voyez, vous me voyez.* »

(Cheikh Abou Bakr Djaber Al-Djazaïri, *Illat-Tasawwuf Ya Ibadallah*, pp.10)

Les principes fondamentaux du Soufisme :

Le Soufisme est un schisme développé lors du quatrième siècle post-Hégire, exploité par les sectes déviantes, les sectes Batinis et par le reste des ennemis de l'Islam, tels que les juifs, les Mages et les Croisés, afin d'altérer la 'Aqida islamique (dogme) et l'unité musulmane. « *Le Soufisme* » d'après Cheikh Abou Bakr Djaber Al-Djazaïri :

« *est une déception honteuse qui commence par le dhikr (récitation des noms d'Allah) et aboutit à l'incrédulité. Sa manifestation extérieure semble traduire la piété, mais sa réalité profonde est une désobéissance aux commandements d'Allah.* »

(Ibid)

Afin d'explorer en détail le Soufisme, ses principes fondamentaux doivent d'abord être explicités, afin d'avertir la communauté musulmane du piège de cette innovation, sachant que le nombre de prêcheurs du soufisme augmente. La Franc-maçonnerie est un sponsor probable du Soufisme aujourd'hui, afin d'éloigner la jeunesse musulmane de l'Islam pur, basé sur le livre d'Allah et la Sounna de Son Messager Mouhammad -

Prières et bénédiction d'Allah sur lui-. Les ennemis de l'Islam craignent les conséquences d'une telle renaissance, parce qu'elle affecte tout le monde musulman et diminue leur influence.

Ce qui suit sont les principes fondamentaux du Soufisme jugés par le Coran et la Sounna, que nous allons étudier point par point :

La structure des Ordres Soufis – Le Cheikh certifié – Al-'Ahd (le serment d'allégeance) – Le rituel du Wird soufi – Al-Khalwah (Séclusion) – Al-Kashf (dévoilement) – Al-Fanaa (l'annihilation) – La science manifeste et secrète – Al-Aqtaab (les pôles) – Al-Awliyyaa (les saints).

Structure des Ordres Soufis :

Le Soufisme établit un lien fondamental entre le Cheikh, chef de la tariqah Soufie (Ordre), et le mourid (débutant), un lien qui s'étend toute leur vie et qui continue après leur mort. Le mourid prend un serment d'allégeance ('ahd) et jure obéissance au Cheikh, qui promet en contrepartie de résoudre tous ses problèmes et de le délivrer de chaque dilemme toutes les fois qu'il le consulte. Le Cheikh promet également d'intercéder en sa faveur auprès d'Allah pour qu'il puisse être admis au Jennah (Paradis). Le mourid promet d'être consciencieux dans la pratique du dhikr assigné par son Cheikh, d'adhérer aux règles de l'ordre, et d'accepter sa loyauté à vie envers un ensemble de comportements édictés par l'ordre. La domination du Cheikh sur son mourid est donc presque totale. On s'attend à ce que le comportement du mourid même en dehors de l'ordre se conforme aux règles établies par l'ordre. Et lorsque un conflit avec des obligations extérieures surgit, le mourid doit agir en tant que Soufi et d'après les règles de son Ordre.

L'Ordre Tijaniyyah fait promettre à chaque mourid de ne pas visiter les tombes d'autres personnalités pieuses ou de ne pas consulter tout Cheikh vivant. C'est un des facteurs principaux élargissant le fossé entre les différents ordres, entraînant un conflit entre eux, le but étant de convertir les membres des autres ordres, conquérir ou annihiler les autres ordres.

Le mécanisme de structure d'Ordre dans le Soufisme mène à beaucoup de mauvais résultats :

- La division de la Oumma musulmane en des fractions et Ordres dirigés par des Cheikhs déviants et ignorants, faisant ainsi de la Oumma une proie facile à conquérir pour tout ennemi de l'Islam.
- L'hostilité parmi les adhérents de différents Ordres, au point où ils ne se marient pas dans des familles appartenant à d'autres ordres ou ne coopèrent pas avec les autres.
- La tromperie du Cheikh, qui affirme fallacieusement avoir la capacité de délivrer le mourid des difficultés et des problèmes qu'il rencontre. L'affirmation que le Cheikh sera présent à la mort du mourid, indépendamment du temps ou de l'endroit, qu'il l'instruira dans sa tombe sur ce qu'il doit dire aux deux anges de la tombe, et discutera avec eux en son nom, est totalement ridicule. Finalement, le Cheikh promet d'intervenir pour son mourid auprès d'Allah le jour du jugement, de l'aider lors de l'épreuve d'as-Siraat (la passerelle au-dessus de l'enfer), et de l'accompagner jusqu'au Jennah. Ce genre de tromperie, offrant la sécurité dans la tombe et plus tard, est un mensonge flagrant, non permis dans n'importe quelle circonstance. Les Cheikhs Soufis amènent des musulmans naïfs à croire de telles affirmations, et le résultat est le Chirk (polythéisme). De plus, tromper les musulmans est un des grands péchés.
- Isoler le mourid aussi loin que possible du monde extérieur. L'ordre l'enferme pour l'exploiter et le manipuler facilement (Idem).

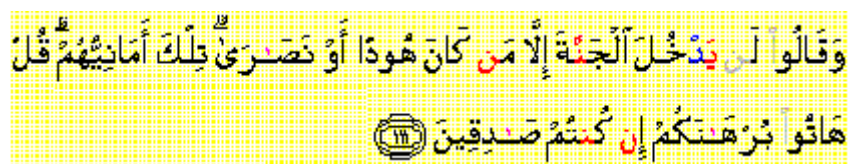
Le Cheikh Certifié :

Un autre fondement du soufisme est le Cheikh certifié, nécessaire pour donner au mourid son wird (récitation qu'il pratique régulièrement). Ceci peut également être donné par le député du Cheikh. Mais le Cheikh lui-même est l'autorité suprême, celui qui désigne les khoulafas (les fonctionnaires de l'ordre). Quand un mourid prend un serment, il le fait en fait au Cheikh, bien que les la plupart le font par l'intermédiaire de leur député local.

Les deux lois principales des relations Cheikh-mourid sont :

- Le mourid ne doit pas discuter avec son Cheikh, ni demander de lui une preuve de ce qu'il lui ordonne de faire.
- Celui qui s'oppose à son Cheikh a cassé l'ahd, et est coupé du Cheikh. Même s'il reste physiquement près du Cheikh, la porte du meddad (aide) lui est fermée à tout jamais (idem).

Les musulmans Sunnites croient que n'importe quel acte simple de culte doit être justifié par le Coran et la Sounna. Allah, l'Exalté, indique :



-traduction relative et approchée-

« Et ils ont dit : « Nul ne rentrera au paradis que juifs ou chrétiens ». Voilà leurs chimères.

**Dis : « Donnez votre preuve si vous êtes véridiques »
(Sourate 2 verset 111)**

On a signalé que le compagnon 'Ali Ibn Abî Tâlib -qu'Allah l'agrée- a dit :

**« Si la religion devait être sujette à l'opinion, alors essuyer le bas du pied d'une botte (dans l'ablution) serait plus logique qu'essuyer le haut. »
(Abou Dawoud)**

Les Soufis croient que le Cheikh est nécessaire pour les relier à Allah. Ils estiment que le Cheikh de la tariqah est :

« un homme inspiré dont les yeux percent les mystères du caché, parce que, selon les Soufis, il voit avec la lumière d'Allah et connaît ainsi les pensées et confusions dans les poitrines des hommes. Rien ne peut lui être caché »

(Saif an-Nasr, « Sira de Hamidiyyeh », 1956)

La science de l'invisible, de l'inconnu et de ce que les poitrines cachent, est restreinte à Allah seul. Toute autre personne qui affirme posséder une telle science s'oppose à Allah et affirme avoir un de Ses attributs.

Les Cheikhs sont considérés par les membres des ordres comme des surhommes, et ils leur accorde plus de crainte et de révérence que les compagnons ont accordé au Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- (embrassade, inclinaisons...). M. Gilsenan décrit leurs sentiments de révérence à leur Cheikh lors d'une hadhreh (session de dhikr des Soufis) :

« Durant la hadhreh, il (le Cheikh) quitte la session de dhikr en premier, alors qu'ils sont encore assis sur le sol, avec la robe de son père, symbole d'autorité. Il sort à travers un espace fait pour lui par les nuqabas, avec une main élevée jusqu'à sa poitrine en signe d'acceptation humble des cris qui l'encerclent : « ya sidi Salamah, ya sidi Ibrahim meddad ! meddad ! »(aide! aide!), tandis que les frères assis au centre nettoie le tapis où il a marché avec leurs mains pour ensuite laver leurs visages et corps avec

la barakah (bénédictions). Non seulement il ne laisse personne embrasser sa main, mais personne n'a le droit de l'approcher pour le toucher pendant qu'il part. Afin de maintenir la crainte et le révérence selon lui, le Cheikh doit renforcer le concept de la barakah en augmentant l'espace institutionnel entre lui et ses mouridin (disciples). Plus il se retire d'eux, plus il rend la prétendue bénédiction plus difficile à obtenir, donc plus recherchée ensuite. La pénurie augmente la valeur. Si les mouridin essayent de l'atteindre, son officiel le protège jusqu'à ce qu'il soit parti. Tout le blâme leur incombe, alors que le Cheikh demeure au-dessus de tout reproche, le mystère est préservé, et toute la fidélité est concentrée sur lui comme symbole vivant de l'ordre et de la voie. » (M. Gilsenan, « saints et Soufis en Egypte moderne », Oxford presse 1973)

Sans doute que le fait de prendre un Cheikh instruit en tant qu'exemple et professeur est précieux et encouragé. Il n'est pas possible de connaître Allah, ni les choses qui lui plaisent et celles qui le contrarient, et de savoir l'adorer, sans recevoir des instructions appropriées d'un Cheikh bien informé. Mais la partie dangereuse de cet établissement est qu'ils placent souvent un ignorant qui manque de connaissances islamiques appropriées pour instruire d'autres dans la religion. C'est un fait que les cheikhs de la plupart des Ordres, qui sont habituellement auto-désignés, ont peu ou pas de connaissances religieuses. La qualification la plus importante pour un Cheikh Soufi, sans compter ses influence sociales ou son statut, est la durée du service qu'il a rendu, à son supérieur, le Cheikh de l'Ordre, qui lui-même a hérité le titre d'après une chaîne de succession que les Soufis prétendent faussement tracer jusqu'au Prophète.

Quelques Cheikhs sont assez fantasques pour affirmer qu'ils n'ont aucunement besoin de cette chaîne imaginaire, parce que leur Ordre dérive directement (!) du Prophète -

Prières et bénédiction d'Allah sur lui-, pas simplement en vision mais en réalité. Cheikh Muhammad At-Tijani affirme dans son livre, Al-Jawahir Al-Ma'ani (p.97) :

« En ce qui concerne la chaîne de l'autorité à laquelle L'Ordre de Mouhammadiyya Tijaniyyah se rattache, il m'a informé que « nous avons acquis notre science d'une variété de Cheikhs, mais Allah nous ordonne de ne pas se limiter à eux. Vraiment, notre autorité et mission d'enseignement dans cette Ordre a été donnée par le maître de l'univers Mouhammad ». En effet, Allah a ordonné que nous apprenions la science et que nous l'atteignons par son moyen. Par conséquent, aucun Cheikh en dehors de At-Tijani n'est autorisé à agir dans la disposition de nos affaires selon son jugement. Quant aux mérites de At-Tijani, le maître de l'Univers (c'est-à-dire Mouhammad -Prières et bénédiction d'Allah sur lui-) lui (At-Tijani) a indiqué que toute personne qui l'aime est aimée par le Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui-, et ne mourra pas avant qu'il soit un Wali absolu et favori d'Allah »

Les musulmans peuvent voir comment ils forgent des mensonges contre Allah l'Exalté et son Messager -Prières et bénédiction d'Allah sur lui-, et contre les croyants, sans honte ou crainte. Assez curieusement, Abdoul-Qadir Eisa, chef de l'Ordre Shadhiliyyah en Syrie, a relaté de Cheikh Mouhammad Al-Djazairi dont, il a hérité l'Ordre, la chaîne de Cheikhs de L'Ordre remontant jusqu'au Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui-, parmi eux on compte un nombre d'imposteurs Soufis et fanatiques Batinis (secte clandestine déviante). La chaîne est réclamée conjointement par quatre Ordres du Soufisme : Qadariyya, Shadhiliyyah, Darqawiyyah et Oulawiyyah.

La Oumma musulmane entière a convenu que le Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- n'a caché aucune science à sa communauté, ni n'a distingué un de ses compagnons avec une quelconque science particulière. Il a transmis de la meilleure façon le dernier et parfait message divin selon le commandement d'Allah, pour cela il mérite d'être le meilleur de tous les Prophètes et Messagers d'Allah. Allah, gloire à Lui, indique dans le saint Coran :

وَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّنْ افْتَرَىٰ عَلَى اللَّهِ كَذِبًا أَوْ قَالَ أُوحِيَ إِلَيَّ وَلَمْ يُوحَ إِلَيْهِ شَيْءٌ

-traduction relative et approchée-

**« Et quel pire injuste que celui qui fabrique un mensonge contre Allah ou qui dit :
« Révélation m'a été faite », alors que rien ne lui a été révélé ? »
(Sourate 6 verset 93)**

Le Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- a sévèrement averti contre ceux qui forgent des mensonges contre lui, en disant :

**« Ne forgez pas de mensonges contre moi, car celui qui agit ainsi entrera en enfer. »
(Mouslim)**

Et il -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- a également dit :

**« Celui qui forge volontairement ou intentionnellement un mensonge contre moi, qu'il se prépare à occuper sa place dans le feu. »
(Mouslim)**

Al-'Ahd (le serment d'allégeance) :

Le serment est un des principes cardinaux du Soufisme, confirmés par tous les Ordres Soufis. Il se déroule lors d'une cérémonie dans laquelle le Cheikh et le mourid se tiennent les mains, les doigts entrelacés et les yeux fermés. Puis le Cheikh ou son député fait prendre le serment en demandant au mourid de prendre le Cheikh en tant que chef et guide devant Allah le plus haut, selon la voie et la tariqah (Ordre) du Cheikh, d'adhérer à cette Ordre durant toute sa vie, ne se convertissant jamais à un autre, et qu'il garantit sa fidélité et son obéissance au Cheikh. Puis, le Cheikh récite le verset :



-traduction relative et approchée-

**« Vraiment, ceux qui te (Mouhammad) prêtent serment d'allégeance ne font que prêter serment à Allah. »
(Sourate 48 verset 10)**

Alors, il instruit le mourid de son wird. Il demande alors :

« M'acceptes-tu comme Cheikh et guide spirituel devant Allah, Le Plus Haut ? »

La réponse du mourid est :

« J'accepte »

Et le Cheikh indique :

« Et nous avons acceptés »

Puis, le Cheikh et le mourid récitent alternativement la profession de foi, et la cérémonie se termine avec le mourid embrassant la main de son Cheikh.

Le verset du Coran cité ci-dessus, de Sourate Al-Fath a une connotation sérieuse.

Allah a révélé ce verset quand 1500 compagnons du Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- lui prêtèrent allégeance à Al-Hudaybiah, et jurèrent de le soutenir et de combattre dans la voie d'Allah. Mais, utiliser un tel verset pour convaincre les naïfs des musulmans à prendre un serment qui n'a pas lieu d'être est une fine tromperie. Les Soufis basent également le principe du 'ahd sur des hadiths fabriqués et ils attribuent faussement un 'ahd semblable à 'Ali Ibn Abi Tâlib -qu'Allah l'agrée- fait au Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui-. Le serment de l'allégeance fait au Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- par ses compagnons pour lui obéir et pour combattre dans la voie d'Allah a été fait plus tard par les musulmans au Khalifah, le chef de la Oumma musulmane.

La pratique de prendre l'ahd à un Cheikh, et la cérémonie l'entourant étaient inconnues au temps du Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- et également durant la période des trois meilleures générations, des compagnons du Prophète et de leur suivants. Le

système d'Ordre Soufi et les rituels associés ne sont rien d'autre que des bid'a (innovations) inventées par les générations ultérieures. Le Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- a à plusieurs reprises averti sa Oumma contre toute forme d'innovation. Il était très vigilant à ce sujet, au point de préfacier tous ses discours avec l'avertissement :

« *Vraiment, la meilleur des paroles est le livre d'Allah, et la meilleur guidée est la guidée de Mouhammad -Prières et bénédiction d'Allah sur lui-, et le mal dans tout sujet religieux est l'innovation. Chaque innovation est une bid'a, et chaque bid'a est un égarement, et tout égarement conduit au feu.* »
(Mouslim)

'Ahd ou Bai'ah à la lumière du Coran et de la Sounna :

Afin d'avertir les musulmans du sérieux de la Bai'ah Soufie, celle-ci doit être définie linguistiquement et juridiquement. Linguistiquement, elle signifie échanger ou permuter des produits. Elle signifie également faire un engagement, un contrat, un accord et autre chose de ce genre, lorsque chacun des deux parties a vendu ce qu'il devait à l'autre, et a donné sa propre propriété et son obéissance. Et juridiquement, elle signifie faire un serment d'allégeance au Khalifah, ou au dirigeant de la nation musulmane, lui promettant de lui soumettre le jugement le concernant ou concernant les musulmans, de ne pas se disputer avec lui, et de lui obéir dans toute décision qu'il pourrait lui imposer, tant que c'est dans l'obéissance à Allah et Son Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui-, qu'elle lui plaise ou non. De cette manière, il était habituel pour la personne faisant cet engagement de placer sa main sur la main du Khalifah, ou du dirigeant de la nation musulmane, dans la confirmation de l'engagement, comme elle est faite par le vendeur et l'acheteur ; par conséquent, l'acte se nomme Bai'ah (ou affaire).

Le Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- a dit :

« *Si deux califes reçoivent le serment d'allégeance, tuez le second.* »
(Mouslim)

L'Imam Ahmad ibn Hanbal -Qu'Allah lui fasse miséricorde- a été interrogé sur le hadith ci-dessus. Il a dit :

« *Savez vous qui est l'Imam ? Il est celui sur lequel se mettent d'accord tous les musulmans. A propos duquel chaque musulman dit : « Il est l'Imam.* »
(« Masa'il al-Imam Ahmad » vol. II p.185)

L'Imam Al-Qouratoubi -Qu'Allah lui fasse miséricorde- a dit :

« *Quant au fait de nommer deux ou trois imams en même temps, dans un même pays, c'est une pratique qui est unanimement considérée comme interdite.* »
(« Al-Djami ' li-Ahkaam al-Qor'an », vol. I p.273)

Se basant sur ce qui précède, chaque Bai'ah qui est faite à un autre que le Khalifah des musulmans ou dirigeant des musulmans (celui qui est investi de l'autorité pour déclarer les guerres ou pour ratifier les traités de paix et pour exécuter les décisions religieuses, ou houdood (sanctions légales)), est nulle et vide de sens.

Dans son livre « Al-Bai'ah », Ali Hassan Abdoul-Hamid réfute les preuves présentées par les soufis et par certains partis islamiques qui considèrent la Bai'ah comme un rite religieux central. Ils disent :

« *Il n'y a aucun texte qui interdit le rite de Bai'ah* »

L'auteur réfute cette énonciation par la suivante :

« *Tous les dires des savants précédents concernant la Bai'ah désignent la Bai'ah comme un droit exclusif du Khalifah ou du gouvernant. Aucun d'eux n'a fait référence à une quelconque Bai'ah exceptionnelle. Si nous approuvons, pour le besoin de la discussion, le type innové de Bai'ah (Soufie ou autre), alors posons la question : « Est*

elle (la Bai'ah) restreinte à un groupe de personnes particulier, ou bien tous les musulmans ont-ils le droit de la faire ? »

Si leur réponse à la première question est « Oui », alors en approuvant un telle Bai'ah, ils ont inventé un acte du culte qui n'est pas sanctionné par le Livre ou par la Sounna, parce qu'Allah n'a jamais distingué un groupe particulier de musulmans d'un autre pour tout acte de culte. Et si leur réponse à la deuxième question est aussi positive, ils approuvent en conséquence la désunion de la Oumma, et considèrent légale sa division en Ordres, sectes et partis, donnant ainsi l'excuse à chaque groupe de suivre ses désirs et de concevoir sa propre Bai'ah. Et s'ils affirment que ce type exceptionnel de Bai'ah est permis, est-il possible que nos pieux prédécesseurs qu'Allah a félicités dans son livre soient ignorants d'un tel acte d'adoration ? »

(Ali Hassan Abdoul-Hamid, *Al-Bai'ah entre Sounna et bid'a* p.23)

Abu Na'eem Al Asbahani a énoncé dans son livre « *Hilyatul Awliyaa* » que Moutarrif Al-Shikhhir a indiqué :

« Une fois, je rendis visite à Zaid ibn Soohan tandis qu'il était avec un groupe de personnes qui faisaient circuler une feuille de papier sur laquelle ont été écrits les propos suivants : « Allah est notre Seigneur, Mouhammad est notre Prophète, Le Coran est notre imam. Celui qui est avec nous, nous sommes avec lui, et celui qui est contre nous, nous sommes contre lui etc... ». Le papier était présenté à chaque homme, et on lui demandait : « Reconnais-tu cet engagement ? ». Quand le papier arriva jusqu'à moi, on m'a demandé : « Le reconnais-tu, jeune homme ? », « Non ! » répondis-je. Sur quoi, le chef du groupe dit à ses hommes : « Ne prenez pas de mesure précipitée contre ce jeune ». Alors, il s'est tourné vers moi et m'a demandé : « Que dis-tu jeune homme ? ». Je répondis : « Allah a déjà pris un serment de moi dans son Livre, après quoi je ne donnerai d'engagement à plus personne ». Sur quoi, chaque homme s'est rétracté de son serment. J'ai demandé à Moutarrif : « Combien étiez-vous ? » Il m'a répondu : « Nous étions une trentaine »

(Abu Na'eem Al Asbahani « *Hilyatul Awliyaa* »)

Comparez maintenant ces pieux et sincères prédécesseurs – qui rejetaient tout acte d'adoration, bien qu'il paraisse bon, une fois qu'ils réalisaient que cet acte n'avait pas été pratiqué par le Prophète -*Prières et bénédiction d'Allah sur lui*- ou par ses compagnons -*qu'Allah les agrée*- avec les Cheikhs Soufis et les chefs des partis d'aujourd'hui, qui rendent non seulement la Bai'ah impérative à leurs adeptes, mais la considèrent également comme un rite religieux indispensable.

Le rituel du Wird soufi :

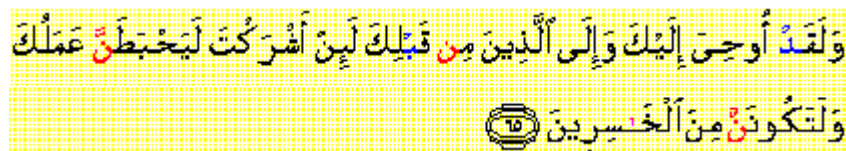
Le wird est un autre principe central des Ordres Soufis, qui signifie littéralement une partie du Coran, ou n'importe quel autre acte spécifique d'adoration, que la personne récite ou exécute, soit à un moment particulier ou de façon régulière. Mais selon les Soufis, le wird, ou le dhikr, est le fait de répéter le nom d'Allah, et un ensemble d'invocations assignées au mourid par son Cheikh ou député en tant que liturgie de communion. Cela implique la sollicitation des morts, et la recherche d'aide par des sources autres qu'Allah.

Le dhikr Soufi est de deux formes, le dhikr Al-Khafi ou caché avec une répétition dans l'esprit ou murmuré à voix basse ; et le dhikr Al-Jaliy, une récitation ouverte dans laquelle le mourid récite à voix haute. Les Soufis distinguent trois types de dhikr : le dhikr des gens du commun (Al-'Awaam), qui consiste à réciter à plusieurs reprises le Kalimah, dont la signification est « *Il n'y a de véritable divinité digne d'adoration en dehors d'Allah, Mouhammad est le Messager d'Allah* ». Le dhikr de la classe supérieur, qui consiste à répéter le nom « Allah » ou le mot « Haiy » (le vivant), et le dhikr de l'élite, qui est la répétition du pronom divin « Hou » (Lui).

Les deux dernières formes de dhikr n'appartiennent pas à l'Islam. Le dhikr Soufi n'est pas limité aux trois types ci-dessus : dans beaucoup d'autre cas il inclut des litanies et

des hymnes, ou comme les Soufis préfèrent les appeler « *Tawassoulaat* » (supplications ou pétitions) au Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- et à sa famille.

Supplier des êtres en dehors d'Allah signifie lui associer des partenaires, une pratique non seulement condamnée par Allah et Son Messager -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- mais qui annule toutes les actions de l'adorateur. Allah dit :



-traduction relative et approchée-

« En effet, il t'a été révélé, ainsi à ceux qui t'ont précédé : « Si tu donnes des associés à Allah, ton œuvre sera certes vaine et tu seras très certainement du nombre des perdants. »

(Sourate 39 verset 65)

Les types de dhikr pratiqués communément par les Soufis ne sont pas seulement récités. Ils sont plutôt exécutés dans leur hadhrah. Le dhikr Soufi s'étend de la tranquillité au comportement d'extase hystérique. Dans beaucoup d'Ordres, le rituel a une section appelée le samaa' dans laquelle le chant, la danse et l'utilisation d'instruments musicaux, tels la flûte et le tambourin, sont d'une grande importance.

Le dhikr prescrit par le Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- doit être récité individuellement, et seulement de la façon prescrite par lui. La fabrication du dhikr d'une façon différente, ou en commun, est une innovation menant à l'égarement. Cela est d'autant plus vrai lorsqu'un tel rituel est accompagné de pratiques interdites telles que la musique, contre laquelle il y a une référence directe dans le Coran :



-traduction relative et approchée-

« Et, parmi les hommes, il est (quelqu'un) qui, dénué de science, achète de plaisants discours pour égarer hors du chemin d'Allah... »

(Sourate 31 verset 6)

Les Compagnons prééminents du Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- ont confirmé que le terme « *plaisants discours* » fait référence au chant et à la musique. (Al-Boukhari, Abou Dawoud et At-Tirmidhi)

Le Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- a confirmé ce fait dans le hadith suivant :

« Il y aura des gens de ma communauté qui considéreront licite la fornication, le port de la soie, la consommation des boissons alcooliques et l'utilisation des instruments musicaux. »

(Al-Boukhari, Abou Dawoud et Al-Bayhaqi)

Il est obligatoire pour les musulmans d'adhérer aux deux sources divines de l'Islam, le Coran et la Sounna. Les Compagnons du Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- ont bien compris ces deux sources fondamentales, comme le requiert la profession de la foi : « Il n'y a aucune divinité digne d'être adorée en dehors d'Allah ; Mouhammad est le Messager d'Allah. »

Ils critiquaient le moindre signe de déviation parmi les musulmans. A chaque fois qu'ils remarquaient une nouveauté, ils s'y opposaient énergiquement, essayant de rectifier la situation ou d'éliminer l'innovation. 'Abdellah Ibn Mas'oud -qu'Allah l'agrée- qui était gouverneur d'al-Koofah, Irak, à une époque, est entré dans une mosquée un jour,

et a vu des gens assis en cercles. Au milieu de chaque cercle, il y avait un tas de cailloux, et dans chaque cercle un homme instruisant les autres :

« Récitez Soubhân-Allah (Pureté à Allah) cent fois. Dites, Al-hamdou lillah (Louange à Allah) cent fois. Dites, Allahou-Akbar (Allah est le plus grand) cent fois. » Sur quoi, 'Abdellah Ibn Mas'oud -qu'Allah l'agrée- leur dit : « Ô gens ! Soit vous suivez une religion qui est meilleure que celle du Messenger d'Allah -Prières et bénédiction d'Allah sur lui-, soit vous entrez dans une porte de déviation sans vous en rendre compte. » Ils ont répondu : « Ô Abou 'Abdour-Rahmân (son surnom) ! Par Allah, nous n'avions l'intention que de faire une bonne action. » Il s'exclama : « Combien de fois on désire faire du bien mais on n'atteint jamais son but. »

La citation ci-dessus prouve clairement que la sincérité seule et les bonnes intentions ne sont pas suffisantes pour rendre les actes d'adoration acceptables par Allah. Les actes doivent d'abord se conformer au livre d'Allah et à la Sounnah de Son Messenger -Prières et bénédiction d'Allah sur lui-. Inventer de nouvelles méthodes ou de nouveaux concepts ne font qu'accroître la colère d'Allah. La religion de l'Islam a déjà été complétée par Allah. Elle n'a besoin de personne pour la changer en vue du gain mondain. Cela nécessite donc que toute opinion ou pratique religieuse doit être jugée par le livre d'Allah et la Sounnah de son Messenger -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- pour décider de sa validité.

Khalwah (Séclution)

Le sens littéral de khalwah est séclution ou retraite, mais elle a une connotation différente dans la terminologie Soufie : c'est un acte d'abandon total de soi à la recherche de la présence divine. Dans la séclution complète, le Soufi répète le nom d'Allah, selon la forme la plus élevée du dhikr. Dans son livre « Voyage chez le seigneur du pouvoir », Ibn 'Arabi (1165-1240 A.D.) explique les différentes étapes par lesquelles passe le Soufi durant sa khalwah. Il suggère :

« Le Soufi doit fermer sa porte au monde durant quarante jours et s'occuper avec le rappel d'Allah, répéter, « Allah, Allah... », alors Allah, le Tout-Puissant va étaler devant lui les degrés de Son royaume comme épreuve. En premier lieu, il découvrira les secrets du monde minéral. S'il s'occupe avec le dhikr, Il (Allah) lui dévoilera les secrets du monde végétal, ensuite les secrets du monde animal, ensuite l'infusion du monde des forces vivantes dans les vies, puis le « signe de surface » (la lumière des noms divins, selon Abdoul-Karim al-Djili, disciple de Ibn Arabi), ensuite les degrés de la science spéculative, puis le monde de la formation de l'ornement et de la beauté, ensuite le degré de qoutb (l'âme ou le pivot de l'univers) alors il recevra la sagesse divine et le pouvoir des symboles et l'autorité sur le voilement et le dévoilement. Le degré de la présence divine lui est rendu claire, le gardien du jardin (d'Eden) et de l'enfer lui sont indiqués, puis, les formes originales du fils d'Adam, le Trône de la Miséricorde. Si cela est approprié, il connaîtra sa destination. Alors, il lui indiquera le Calame, la première intelligence (comme l'appelle les philosophes Soufis), puis celui qui fait bouger le Calame, la main droite de la vérité (la « vérité » comme définie par al-Djili est la source par laquelle tout est créé, aucun autre si ce n'est Allah.) »

Il est suffisant de dire que le Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui-, qu'Allah a béni par son ascension au 7ème ciel, n'a jamais parlé de ces étapes détaillées que promet Ibn 'Arabi à ceux qui entreprennent la khalwah. Malgré cela, la pratique de la khalwah est régulièrement suivie par les Soufis, avec la permission et la surveillance de l'autorité Soufie. La période de quarante jours de khalwah est basé par le Soufis sur les quarante jours durant lesquels Allah a appelé Moussa -Bénédiction d'Allah sur lui-, comme mentionné dans différents chapitres du Coran. Un d'eux est la Sourate Al-Baqarah :



-traduction relative et approchée-

« Et [rappelez-vous], lorsque Nous donnâmes rendez-vous à Moussa pendant quarante

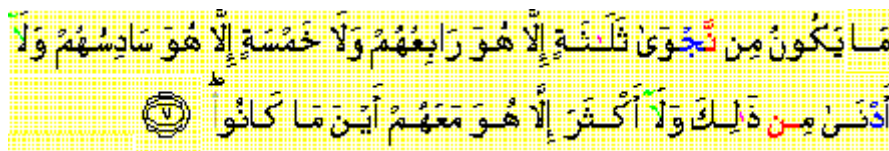
nuits ! »
(Sourate 2 verset 51)

La Khalwah est une pratique obligatoire pour celui qui est en quête d'Allah, elle lui donnera une infusion de la science divine, selon les promesses d'Ibn 'Arabi et de ses disciples.

Il y a beaucoup de conditions à la Khalwah. Elles incluent, selon l'Ordre Tijaniyyah :

- Entrer dans l'endroit de la khalwah de la même façon que l'on entre dans une mosquée, exécuter les ablutions avant d'entrer, rechercher l'aide de l'âme des Cheikhs de l'Ordre, par le moyen du Cheikh actuel de l'Ordre.
- La place de la khalwah doit être sombre, et l'adorateur doit abandonner toute affaire mondaine et toute affaire religieuse extérieure, comme la première étape vers l'abandon de son existence.
- L'assiduité dans le dhikr, ou le rappel d'Allah, doit être continue pour que celui dont on se rappelle, à l'état final, se manifeste à l'adorateur.
- Le cœur du mourid doit être perpétuellement attaché à son Cheikh, qui a été « nommé » par Allah pour le guider, comme l'affirment les Soufis. Selon leur croyance, le Cheikh est censé accompagner le mourid constamment, spirituellement aussi bien que physiquement, indépendamment du nombre de mourids ou de leurs emplacements géographiques.

Ainsi, les chefs Soufis entraînent graduellement les musulmans naïfs dans la croyance impie que leurs Cheikhs sont omniprésents. Allah dit :



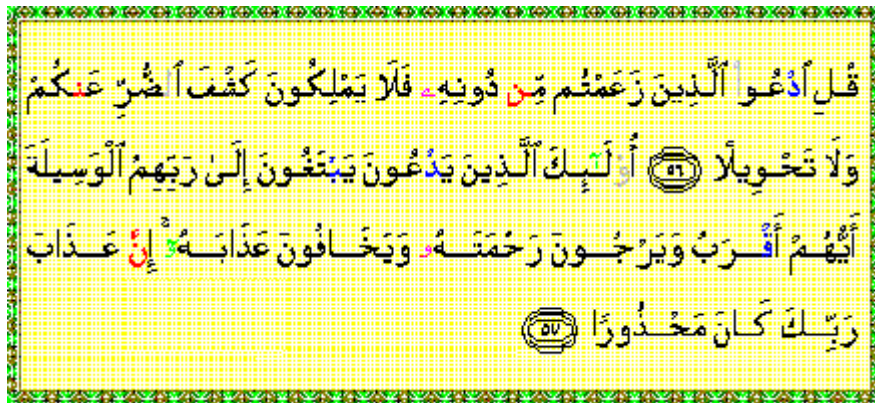
-traduction relative et approchée-

« Pas de conversation secrète entre trois, sans qu'il ne sois leur quatrième. Ni entre cinq, sans qu'il n'y sois le sixième. Ni moins ni plus que cela sans qu'il ne soit avec eux, là où ils se trouvent. »

(Sourate 58 verset 7)

Bien que le sens littéral doit être accepté, le verset ci-dessus ne doit pourtant pas être mal interprété pour justifier la croyance hérétique et panthéique que l'essence d'Allah, l'Exalté, est partout. Plutôt, le verset indique qu'Allah, Gloire à Lui, atteint toute chose de par sa science. Le Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- n'a pas négligé de mentionner et clarifier à ses adeptes tous les moyens qui mènent au succès dans l'au-delà, ni n'a négligé de les avertir de tous les moyens qui conduisent au malheur dans l'au-delà. Et, puisque la pratique de la Khalwah n'est pas incluse dans les moyens d'atteindre le succès, elle doit être incluse dans les moyens d'atteindre le malheur.

D'ailleurs, rechercher l'aide de quelqu'un en dehors d'Allah est une pratique polythéiste condamnée par Allah dans le Coran :



-traduction relative et approchée-

« Dis (Mouhammad) : « Invoquez ceux que vous prétendez (être des divinités) en dehors de Lui. Ils ne possèdent ni le moyen de dissiper votre malheur ni de le détourner ». Ceux qu'ils invoquent cherchent (eux-mêmes), à qui mieux, le moyen (bonnes actions) de se rapprocher le plus de leur Seigneur. Ils espèrent Sa miséricorde et craignent Son châtiment. Le châtiment de ton Seigneur est vraiment redouté. »
(Sourate 17 versets 56-57)

Il y a également une autre condition à la khalwah : le mourid doit rester silencieux tout au long des quarante journées de son khalwah même s'il sort de son lieu pour quelque raison. Il est suffisant de dire que garder le silence pendant toute une journée est interdit d'après les paroles du Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- :

« Personne ne doit garder le silence toute une journée, jusqu'à la nuit. »

(Sahîh al-Djâmi')

Al-Mounawi, dans son commentaire de ce hadith, dit que rester silencieux pendant toute une journée est interdit parce que c'est une imitation d'une coutume chrétienne. En outre, la khalwah n'a jamais été pratiquée par le Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- après réception de la Prophétie, ni ses compagnons -qu'Allah les agrée-, ni leurs suivants. Au contraire, le Messager d'Allah -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- a recommandé une vie sociale parmi les musulmans et l'a considérée comme précieuse, comme dit dans le hadith suivant relaté par Ibn 'Omar -qu'Allah l'agrée- :

« Le croyant qui se mélange avec les gens et supporte patiemment leur méfait aura une plus grande récompense que celui qui ne se mélange pas avec les gens et ne supporte pas patiemment leurs méfaits. »

(Hadith authentique)

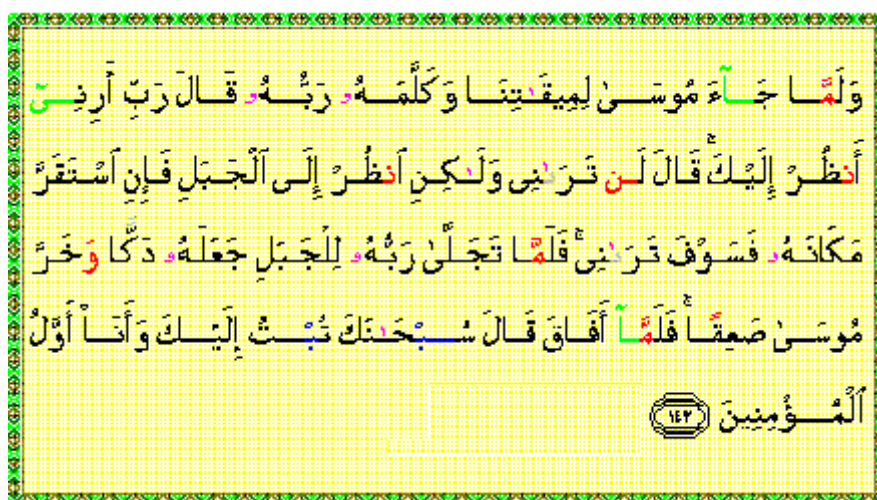
Al-Kashf (dévoilement)

C'est le but recherché par le mourid. Il entreprend la Khalwah et obéit à la volonté de son Cheikh précisément pour faire partie des gens du Kashf, ceux qui sont privilégiés par la manifestation divine. Le sens littéral du mot Kashf est « dévoilement », mais dans la terminologie soufie, cela signifie exposer le cœur à des illuminations métaphysiques ou « des révélations » non atteignables par la raison. Il y a, selon les Soufies, un Kashf appelé « At-Tajalli » ou manifestation divine : c'est l'apparition d'Allah à l'homme.

Il y a deux points concernant les interprétations soufies du Kashf et Tajalli :

- premièrement, concevoir la métaphysique par le Kashf est impossible, et les soufis affirment le contraire, s'opposant à la vérité. En effet, toute chose existante ne peut être conçue qu'avec la possession de la raison. Si l'homme perd sa raison, il perd son habilité à concevoir tout aspect de la vérité, et dérive vers des hallucinations et des non-sens terribles.

- deuxièmement, toute affirmation que l'essence divine peut apparaître est un mensonge flagrant. Le Prophète et Messenger d'Allah, Moussa -Bénédiction d'Allah sur lui- qu'Allah a favorisé par le privilège de lui avoir parlé directement, n'a pas pu voir Allah suite à sa requête, comme l'indique le verset :

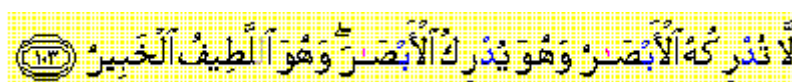


-traduction relative et approchée-

« Et alors Moussa vint à Notre rendez vous et que son Seigneur lui eut parlé, il dit : « Ô mon Seigneur, montre Toi à moi pour que je Te vois ». Il dit : « Tu ne Me verras pas ; mais regarde le mont : s'il tient en place, alors tu Me verras ». Mais lorsque son Seigneur Se manifesta au mont, Il le pulvérisa, et Moussa s'effondra foudroyé. Lorsqu'il se fut remis, il dit : « Gloire à Toi ! C'est vers Toi que je me repens, et je suis le premier des croyants. »

(Sourate 7 verset 143)

C'est une croyance essentielle, tenue par l'unanimité du monde sunnite, qu'il est impossible à toute créature d'être témoin de la manifestation divine dans ce monde, comme le confirme les paroles d'Allah :



-traduction relative et approchée-

« Les regards ne peuvent l'atteindre, cependant qu'Il saisit tous les regards. Et Il est le Doux, le Parfaitement Connaisseur. »

(Sourate 6 verset 103)

Le Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- a indiqué l'impossibilité de voir Allah lorsqu'il a été interrogé par ses Compagnons à propos de la vision d'Allah. Il -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- a répondu en objectant :

« Il y avait une lumière, comment pouvais je Le voir ? »
(Mouslim)

Cette impossibilité est aussi indiquée dans le hadith suivant :

Abou Moussa Al-Ach'ari -qu'Allah l'agrée- rapporte :

« Le messager d'Allah -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- nous a parlé de cinq choses. Il a dit : « Vraiment, Allah, l'Exalté et le Puissant, ne dort pas, Il ne lui sied pas de dormir. Il élève qui Il veut et Il rabaisse qui Il veut, les actions (de Ses esclaves) de la nuit sont élevées vers Lui avant les actions commises le jour (suivant), et les actions du jour sont élevées vers Lui avant les actions de la nuit suivante. Son voile est de lumière. » Dans le hadith rapporté par Abou Bakr -qu'Allah l'agrée-, le voile d'Allah « est de feu. S'Il

l'enlevait, Sa Splendeur et Sa Majesté brûleraient toute Sa création. »
(Mouslim, Ibnou Madjah et Ahmed)

Le leader Soufi nommé Mansour Al-Halladj est allé tellement loin dans la mécréance en affirmant qu'il était Allah lui même. Il a été crucifié pour cette affirmation blasphématoire et pour sa défiance de la Chari'a à Bagdad en 309 H. Il a dit :
« Je suis celui que j'aime, celui que j'aime est moi, nous sommes deux âmes co-habitants un corps. Si vous me voyez vous le voyez, et si vous le voyez, vous me voyez. »
(Fatemi, CIT op)

Abdoul-Karim Al-Djili, le disciple le plus proche de Ibn 'Arabi, est allé à un degré encore plus éloigné que son maître en affirmant qu'il a reçu l'ordre d'Allah de transmettre son livre « L'homme parfait », dont le thème est le panthéisme. Il affirme que l'homme parfait peut représenter tous les attributs divins, bien qu'Allah soit loin des qualités des hommes. Al-Djili essaye de prouver que rien en dehors de l'essence divine n'existe dans l'univers, et que les autres choses, hommes, animaux, et non-vivants, sont des manifestations d'Allah, Le Tout Puissant. Il affirme dans son livre que le Prophète Mouhammad -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- est l'homme parfait, ainsi que la divinité parfaite. De ces théories blasphématoires, Al-Djili se déclare lui même Allah et s'exclama :
« A moi appartient la souveraineté dans les deux mondes. »
(R. A. Nicholson)

Cette affirmation est suffisante pour condamner toute personne qui la prononce comme mécréante évidente. A chaque fois que ces hérétiques sont mentionnés, les Soufis invoquent la miséricorde d'Allah sur eux, inconscient du fait que la tolérance du Koufr est un acte de Koufr et que celui qui invoque la miséricorde d'Allah sur un mécréant commet un grand péché.

Al-Fana' (annihilation)

Al-Fana' est un élément clé de la pensée soufie. Une fois que le soufi devient assidu dans le dhikr, ou le rappel d'Allah, les soufis affirment qu'il acquiert la tranquillité suffisante du cœur pour éprouver une illusion qui l'aide à passer par les diverses étapes décrites ci-dessous. D'abord il est déconcerté, puis intoxiqué avec l'amour de Celui dont il se rappelle, et finalement il traverse l'étape du fana', ou l'annihilation, dans laquelle il devient entièrement absorbé au point de devenir inconscient de lui même ou des objets autour de lui. Chaque chose existante semble disparaître, et il se sent libre de chaque barrière qui pourrait incommoder sa vision de Celui dont il se rappelle.

Pour donner une meilleure idée du concept soufi d'Allah, Qunawi, un disciple d'Ibn 'Arabi, écrit :
« Il est inconcevable qu'une chose aime une autre chose et que les choses diffèrent l'une de l'autre. On ne peut seulement aimer cette chose que comme étant le résultat de la propriété d'une certaine signification partagée entre les deux, une affinité qui s'établit entre eux et qui va conduire à la domination des propriétés qui apportent l'unification au-dessus des propriétés qui apporte la différenciation...Finalement, Dieu et l'homme parfait sont un, car l'existence est une. »
(Fakhruddin Iraqî, « *flashes divins* », p.24)

Mais lorsque le concept de fana' est jugé à l'échelle de la loi islamique, par le Coran et la Sounna, seule la partie du rappel d'Allah est vraie, alors que tout le reste, l'intoxication, l'annihilation et la réclamation de la vision Allah est un chemin blasphématoire qui conduit aux croyances de l'incarnation et du panthéisme. Allah l'Exalté indique :



-traduction relative et approchée-

« Il n'y a rien qui Lui ressemble ; et c'est Lui l'Audient, Le Clairvoyant. »
(Sourate 42 verset 11)

Comme la plupart des croyances soufies, le Fana' n'est mentionné ni dans le Coran ni dans la Sounna. C'est plutôt un concept soufi et une déception satanique, initialement mis en place par les mystiques parmi les juifs, le Zoroastriens et les chrétiens pour altérer la grande religion de Islam. (Al-Djazaïri)

La science manifeste et cachée

Voilà trois principes fondamentaux du Soufisme, qui sont des innovations non justifiées par le Coran ou la Sounna :

- La division de la science entre exotérique ou manifeste et ésotérique ou cachée.
- La division de l'Islam entre la Chari'a (les sciences religieuses) et les sciences de la vérité.
- L'ajout à l'Islam de l'ordre Soufie comme moyen pour atteindre la vérité.

La science manifeste et les sciences de la jurisprudence, selon eux, appartiennent aux théologiens et savants du monde des musulmans ordinaires, tandis que la science cachée et la science de la vérité sont réservées aux prêtres soufis, qui préfèrent s'appeler l'élite. Ceux qui revendiquent le droit d'interpréter les versets Coraniques et les traditions Prophétiques selon des façons non seulement différentes du sens apparent, mais le contredisant. (Al-Djazaïri)

Toutes ces dichotomies de la science sont des innovations blâmables, sur lesquelles le Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- dit :

« La pratique ou l'établissement d'innovations dans la religion conduit au feu de l'enfer. »

Il a aussi dit :

« Celui qui introduit dans notre religion des choses n'y étant pas, verra son action rejetée. »

(Mouslim)

Pour justifier leurs dichotomies innovatrices, les soufis citent les choses anormales faites par Al-Khidhr quand Moussa -Bénédiction d'Allah sur lui- était en sa compagnie, telle faire un trou dans un bateau, tuer un garçon et restaurer un mur en ruine, comme cité dans la Sourate Al-Kahf (Sourate 18 verset 60 à 82). Ils justifient les objections de Moussa -Bénédiction d'Allah sur lui- à la promesse faite à Al-Khidhr par le fait que Moussa -Bénédiction d'Allah sur lui- avait reçu la science exotérique ou manifeste seulement, alors qu'Al-Khidhr faisait partie de l'élite dotée de la science ésotérique ou cachée. Les Soufis ne se rendent pas compte que tout ce que Al-Khidhr a fait était conforme à la révélation divine. Ils ne savent pas que les objections de Moussa -Bénédiction d'Allah sur lui- étaient dues au fait que ses lois divines étaient différentes de celles d'Al-Khidhr. C'est pourquoi Al-Khidhr a répondu à Moussa -Bénédiction d'Allah sur lui- en disant :

« J'ai reçu une science d'Allah que tu ne connais pas, et tu as reçu une autre science que je ne connais pas » et Moussa -Bénédiction d'Allah sur lui- acquiesça. »

(Al-Boukhari)

Le message de l'Islam ne fait aucune distinction entre science exotérique et ésotérique, parce qu'elles sont identiques. Il a abrogé tous les messages et religions

précédentes. Ceux qui ont fondé le Soufisme et l'ont présenté aux musulmans en tant qu'Islam pur, voulaient transformer la nation musulmane en nation statique, dépendante, indifférente et ascétique, vivant dans la pauvreté et la dégradation. Ils ont ouverts la porte à une foule de sectes clandestines et secrètes pour favoriser leurs dogmes pervers. Ils utilisent l'ésotérisme comme prétexte à une mauvaise interprétation du Coran et de la Sounna, afin d'éloigner les musulmans de la science religieuse saine, comme indiqué par un certain fanatique du Soufisme, qui considère la science comme obstacle au cheminement du mourid et comme un rideau qui bloque sa vision :

« Je préfère que le débutant (mourid) n'occupe pas son esprit avec ces trois choses :

- *Gagner sa vie*
- *Rechercher les Hadiths Prophétiques*
- *Apprendre à lire et écrire.*

De cette façon, ses soucis diminueront. »
(Al-Djazaïri)

Que signifie le fait qu'un musulman ne sache ni lire ni écrire ? Cela signifie qu'il n'apprend pas, et s'il n'apprend pas comment pourra-t-il adorer Allah de la façon qui pourra lui faire atteindre la servitude constante et la faveur d'Allah ? Les dires d'Al-Junayd signifient que le mourid doit rester suffisamment ignorant et « pur » pour s'occuper avec le Dhikr et le Wird, pour pouvoir atteindre le niveau de ceux qui reçoivent la révélation directement d'Allah, c'est à dire la science ésotérique.

Ainsi le mourid se contente de la science ésotérique au lieu de la science exotérique, et de la science de la « vérité » cachée au lieu de la Chari'a, et vit donc dans l'ignorance et l'apostasie, sans piété ni foi.

Al-Aqtaab (Pivot)

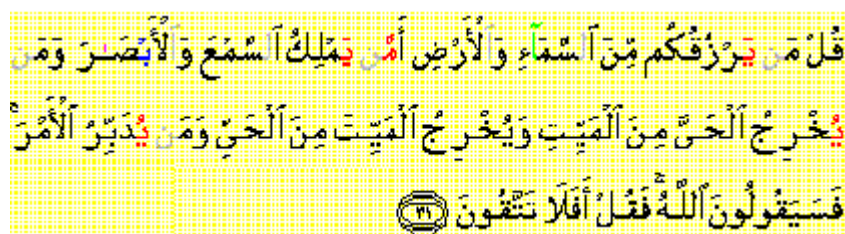
Al-Aqtaab est la forme plurielle du mot qoutb, qui signifie l'axe ou le pivot : la station la plus élevée dans la hiérarchie soufie des saints. Les Soufis croient que l'univers a un pivot principal, qu'ils appellent al-Qoutb, qui est à l'univers ce que l'âme est au corps. Si le qoutb disparaît, l'univers ne peut plus exister. Le secret de la puissance du qoutb, selon eux, est gardé par celui qui détient le nom d'Allah le plus grand.

Ils affirment également qu'une personne atteint l'état de « *qoutb* » en acquérant la perfection de la science, de l'observation et de moushahah (selon les soufis, voir Allah avec les yeux suite à des efforts intenses dans le soufisme), qui inclut le fait d'être témoin de l'essence divine. Celui qui fait cela est, selon les Soufis, le hiérarchique supérieure des leaders soufis de sa génération. Il s'appelle « *al-Ghawth* », ou l'aide, et il est supposé avoir atteint une très haute sainteté et avoir été octroyé des pouvoirs miraculeux. L'identité de « *al-Ghawth* » est connue seulement par ses agents, à moins qu'il choisisse de se révéler. A sa mort, les soufis croient que sa place sera remplie par un autre, qui sera sanctifié par Allah dans chaque étape qu'il traversera, jusqu'à ce qu'il devienne « *al-Qoutb* » et le nouveau « *al-Ghawth* ».

Les points suivants peuvent être déduits :

- Les croyances du Soufies ne se basent pas sur le Coran ou la Sounna. La référence au qoutb et à ses qualifications se trouve seulement en dehors du Coran et de la Sounna, dans la littérature Batini, ou des sectes clandestines (avec des hadiths forgés).

- Si tout l'univers est soutenu par le spiritualité du qoutb, alors que reste-t-il à soutenir pour Allah ? Et que serait la signification du verset Coranique :



-traduction relative et approchée-

« Dis : « Qui vous attribue de la nourriture du ciel et de la terre ? Qui détient l'ouïe et la vue, et qui fait sortir le vivant du mort et fait sortir le mort du vivant, et qui administre tout ? » Ils diront : « Allah ».

Dis alors : « Ne le craignez vous donc pas ? »

(Sourate 10 verset 31)

Ou encore :



-traduction relative et approchée-

« Allah retient les cieux et la terre pour qu'ils ne s'affaissent pas. Et s'ils s'affaissent, nul autre que Lui ne pourra les retenir. Il est Indulgent et Pardonneur. »

(Sourate 35 verset 41)

- Une autre question se pose ici : comment est-ce que le qoutb soufi a-t-il pu connaître le nom d'Allah le plus grand en dehors de toutes les créatures d'Allah ? Les traditions prophétiques authentiques indiquent clairement que le nom « Allah » est le plus grand nom, plus grand que ses autres noms, comme « Al-Hayyou » ou « Al-Qayyom ». La science de ce grand nom n'autorise pas à contrôler les affaires de l'univers. Mais c'est plutôt un nom par lequel l'esclave d'Allah lui demande de répondre à ses supplications pour des choses qu'il a pu avoir déjà décrété. Allah Le Glorieux peut répondre, si l'esclave ne lui demande pas des choses illégales.

Al-Awliya' (Saints)

Al-Awliya' est le pluriel de wali, qui signifie un véritable et sincère croyant. Mais le wali comme défini par le leader de l'ordre Tijaniyyah est celui qu'Allah distingue en lui confiant ses affaires et en lui permettant d'être témoin des choses divines et des attributs divins ! La condition de « témoignabilité » et de « distinguabilité » est une définition très ambiguë, puisque nous savons qu'Allah l'Exalté ne prend qu'un croyant pieux pour wali, et la piété peut être vérifiée par sa concordance avec le Coran, la Sunna et le comportement de nos pieux prédécesseurs Salaf as-Salih.

Ahmad al-Tijani a dit :

« Si le wali se révélait au gens, ils l'adoreraient, car il serait alors retiré de ses qualités humaines et équipés des qualités divines aussi bien intérieurement qu'extérieurement. »

(Ahmad al-Tijani, Jawahir al-Ma'aani, comme cité dans « Ilattasawwuf » p.50 de Al-Djazaïri)

Conclusion : en défiance du Coran et de la Sounna

Voici des extraits de citations soufies bien connus. Des textes du Coran et de la Sounna sont également cités pour la comparaison, de sorte que les musulmans puissent juger par eux-mêmes si la croyance soufie est islamique ou non :

• L'affirmation soufie :

« *Les voies vers Allah sont aussi nombreuses que le nombre de créatures dans le monde.* »

(Fatemi, CIT op.)

'Abdellah Ibn Mas'oud -qu'Allah l'agrée- a dit :

« *Le Messager d'Allah -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- a dessiné une ligne droite sur la terre avec sa main, puis il a dit : « C'est le chemin droit d'Allah. » Il a alors représenté des lignes (courtes) de chaque côté de la ligne droite, puis il dit : « Ces lignes (courtes) : sur chacune d'elle se tient un shaytan qui y invite les gens. » Puis il a récité le verset :*



-traduction relative et approchée-

« *Et voilà Mon chemin dans toute sa rectitude, suivez le donc ; et ne suivez pas les sentiers qui vous écartent de cette voie.* »

(Sourate 6 verset 153)

(Tafssir Ibnou Kathir , vol. II, p.315)

• Les Soufis disent :

« *Lorsque tu t'unis avec ton bien-aimé (Allah), alors il n'y a plus d'ordre ni de prohibition dans la religion.* »

(Attar)

Les Soufis rejettent habituellement la doctrine de la crainte d'Allah, des supplices du jour du jugement, de la peur du feu de l'Enfer et de la promesse du Paradis. « *La foi basée sur la coercition, disent-ils, est esclavage, et Allah a créé l'homme avec l'esprit, la liberté et avec amour. Par conséquent, l'essence du soufisme est l'amour et non la crainte et l'obéissance aux lois religieuses.* »

Allah, le Suprême décrit ses Prophètes Zacharia et Yahya -Bénédiction d'Allah sur eux- :



-traduction relative et approchée-

« *Ils concourraient au bien et nous invoquaient par amour (espoir) et par crainte (du châtimement).* »

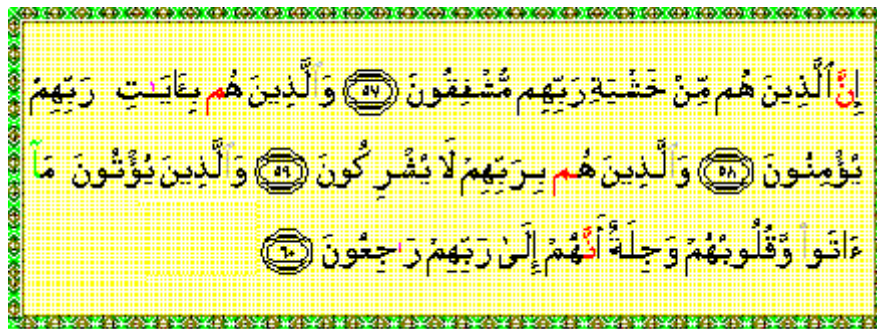
(Sourate 21 verset 90)

Abou Hourayra -qu'Allah l'agrée- a rapporté que le Prophète -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- a dit :

« *Lorsque l'un d'entre vous finit de réciter le dernier tachahhoud (dans la prière, et juste avant de faire le taslim), il doit rechercher la protection d'Allah contre quatre fléaux : le tourment du feu de l'enfer, la torture de la tombe, les afflictions de la vie et*

de la mort, et l'affliction de l'Antéchrist (ad-Dajjal). »
(Iboun Madjah)

Allah l'Exalté décrit ainsi ses croyants :



-traduction relative et approchée-

« **Ceux qui, de la crainte de leur Seigneur, sont pénétrés, qui croient aux versets de leur Seigneur, qui n'associent rien à leur Seigneur, qui donnent ce qu'ils donnent, tandis que leurs cœurs sont pleins de crainte (à la pensée) qu'ils doivent retourner vers leur Seigneur** »

(Sourate 23 versets 57 à 60)

'Aïcha -qu'Allah l'agrée- demanda au sujet du verset « **ceux qui donnent ce qu'ils donnent...** » :

« **Ô Messager d'Allah! Ce sont ceux qui volent et commettent la fornication qui sont craintifs ?** » Il dit : « **Non, fille d'As-Siddiq. Ce sont plutôt ceux qui jeûnent et prient qui ont peur (que leurs actes de culte ne soient pas acceptés par Allah).** »

(Al-Albani, « *Silsilat al-Ahâdîth al-Sahîha* »)

Allah l'Exalté indique :



-traduction relative et approchée-

« **Dis : « Si vous aimez vraiment Allah, alors suivez moi, Allah vous aimera alors et vous pardonnera vos péchés. »**

(Sourate 3 verset 31)

Ainsi l'amour d'Allah rend nécessaire la suivie des ordres du Messager d'Allah -Prières et bénédiction d'Allah sur lui- avec espoir de récompense et crainte de punition dans l'au-delà.

• Jalal-uddin al-Rumi (d. 1273), un infâme philosophe soufi, dans son livre « *Masnawi* », confirme sa croyance dans la théorie d'évolution. Les lignes suivantes sont identifiées comme traduisant le thème central de l'écrit de Rumi :

« **Je suis mort en minéral et suis devenu une plante**

Je suis mort en plante et me suis élevé en animal

Je suis mort en animal et je fus un homme. »

En d'autres termes, selon la théorie de Darwin et contrairement à ce qu'Allah confirme dans le Coran, l'homme n'a pas été créé comme espèce séparée.

C'est ainsi que se termine ce bref exposé des différents concepts et croyances du Soufisme.

Que le salut et la bénédiction d'Allah soient sur le Prophète Mouhammad -*Prières et bénédiction d'Allah sur lui-*, sa Famille et ses Compagnons. Et louange à Allah, Seigneur des Mondes.

L'héritage de Hassan Al-Banna et les flèches de ses héritiers

Par Shaikh 'Ayid As-Shimmari
Qu'Allah le protège

Ecrit par
Farhan Ben Majli Ladhfiri

Traduit par Kamel Al-Maghribi

Cette traduction concerne la partie qui traite de la mise en garde contre les frères musulman,
Hassan Al-Banna et Sayid Qutb.

Les versets et les hadiths sont une traduction approximative de leur sens

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

Introduction

La louange est à Allah, nous Le glorifions, nous Lui demandons Son aide, Nous cherchons protection auprès de Lui contre les maux de nos âmes, et contre les méfaits de nos mauvaises actions. Celui qu'Allah guide, nul ne peut l'égarer, et celui qu'Allah égare nul ne peut le guider. J'atteste qu'il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah et que Muhammad -que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui- est Son serviteur et Son messager.

Pour celui qui veut connaître la voie des prédécesseurs (*Al-minhaj As-salafi*) et les divergences entre ce qu'on appelle « les groupes musulmans », cela n'est pas difficile – je veux dire connaître la vérité à ce sujet- car la religion a été parachevée comme il est dit dans la parole d'Allah le Très Haut « *Aujourd'hui, J'ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et J'agréé pour vous l'Islam comme religion.* » (S5 V3). Le prophète –que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui- a dit « *Je vous ai laissé sur une voie claire de nuit comme de jour, ne s'en égare que celui qui est voué à la perdition.* » Allah dit : « *Et voici Mon chemin dans toute sa rectitude, suivez-le donc; et ne suivez pas les sentiers qui vous écartent de Sa voie. Voilà ce qu'Il vous enjoint. Ainsi atteindrez-vous la piété.* » (S6 V153). La religion est claire et facile pour celui qui la désire, et s'il était difficile de trouver la vérité, s'il y avait des ambiguïtés, alors Allah aurait accablé les gens d'une chose qu'ils ne peuvent pas supporter, mais Allah a cité la source de la vérité, et les gens doivent prendre de cette source lorsqu'Il dit : « *Et cramponnez-vous tous au "Habl" (câble) d'Allah et ne soyez pas divisés* » (S3 V103), le câble d'Allah c'est le livre et la sunna et Il dit : « *Puis, si vous divergez en quoi que ce soit, renvoyez-le à Allah et au Messager, si vous croyez en Allah et au Jour dernier. Ce sera bien mieux et de meilleure interprétation (et aboutissement).* » (S4 V59) et Il dit : « *Dis: "Obéissez à Allah et au Messager. Et si vous tournez le dos... alors Allah n'aime pas les infidèles!"* » (S3 V32) et Il dit : « *Non ! Par ton Seigneur ! Ils ne croiront pas tant qu'ils ne t'aient pris comme juge de leurs désaccords et qu'ils n'éprouvent aucune gêne pour ce que tu auras décidé, et qu'ils se soumettent complètement [à ta sentence].* » (S4 V65). Donc la vérité est claire et les sources auxquelles on se réfère existent, et la louange est à Allah, et ce sont : le coran et la sunna.

Le coran est préservé : « *C'est Nous qui avons fait descendre le [dhikr], et c'est Nous qui en sommes gardien.* » (S15 V9) et la sunna prophétique est aussi préservée, et la louange est à Allah, car la sunna fait partie du *dhikr*, elle a clarifié et expliqué le coran et elle a spécifié ce qui est général, limité l'absolu et clarifié le message d'Allah.

La louange est à Allah, les recueils de la sunna existent et sont disponibles, et il est facile de les avoir, ces recueils ont servi glorieusement la sunna, et les gens de science ont distingué entre ce qui est authentique et ce qui est faible.

La sunna a été répartie sur les divers thèmes de la religion, celui qui cherche sur les croyances trouvera des hadiths sur les croyances et ainsi il ne prendra que de ces hadiths et s'attachera à la vérité qui s'y trouve. Celui qui cherche sur les adorations authentiques trouvera la pratique prophétique dans l'adoration, ainsi il la prendra et s'y attachera, et celui qui cherche les procédés et les transactions authentiques s'apercevra que les divers chapitres de la sunna ont

cité ces types de vente et d'autres pratiques en divers endroits. Et celui qui cherche sur le thème de l'éthique et du comportement trouvera aussi plusieurs preuves dans la partie qui traite l'éthique et le comportement, et aussi celui qui cherche sur l'appel à Allah, comment appeler ? Quand appeler à Allah ? Et quelle est la chose la plus importante dans l'appel à Allah ? ... Tout existe et a été précité, Que la louange et la gloire soient à Allah.

Et celui qui veut savoir aussi quelle est la position à adopter vis-à-vis du transgresseur trouvera que la sunna nous a montré comment nous comporter avec le transgresseur. Comment se comporter avec un transgresseur qui s'est trompé dans une affaire de jurisprudence ? Comme l'homme qui n'a pas bien accompli sa prière, lorsqu'il s'est trompé le prophète –que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui– lui a dit : « *Recommence ta prière, car tu n'as pas prié* », Il l'a répété plusieurs fois puis l'homme a dit : « par Allah je ne sais pas faire mieux » puis le prophète –que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui– lui a appris à prier et Il n'a pas mis en garde contre lui, Il ne l'a pas considéré comme étant égaré, il ne l'a pas considéré comme innovateur mais il lui a appris comment accomplir correctement la prière. De même, l'homme qui croyait qu'il ne devait pas jeûner jusqu'à ce qu'il distingue le fil blanc du fil noir, il mettait deux fils sous son oreiller, l'un blanc et l'autre noir, et lorsqu'il distinguait un fil de l'autre, il pensait qu'il était temps de jeûner, alors que la signification de (fil blanc et fil noir) est l'aube ; ainsi le prophète – que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui– lui a expliqué sans lui reprocher quoi que ce soit et sans mettre en garde contre lui.

Mais lorsque certains compagnons du prophète – que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui– ont excédé dans l'adoration transmise par le prophète –que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui– et ont voulu y ajouter des nouveautés, le prophète –que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui– fut très en colère et il fit son sermon dans lequel il expliqua ce qu'est l'adoration et que lui priait et dormait, jeûnait et mangeait, et qu'il épousait les femmes, puis Il les a mis en garde contre ces pratiques en disant : « *Quiconque se détourne de ma Sunna n'est pas des miens* », ici la situation est différente puisqu'il ne s'est pas comporté avec eux de la même façon que les autres.

Lorsque l'on voit ce compagnon, Abdullah Ibn Hamar, qui buvait du vin et se faisait fouetter et qu'on le châtiât selon la législation islamique, lorsque les compagnons l'ont insulté, le prophète –que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui– leur a interdit de le faire et a dit « *il aime Allah et son prophète* », donc la manière a changé, car dans le cas précédent, il a dit : « *Quiconque se détourne de ma Sunna n'est pas des miens* ».

De même, l'homme qui est venu voir le prophète –que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui– et lui a dit : « Sois équitable ô Muhammad car tu ne l'étais pas », il s'agit de Dhul-khuwayssira, le prophète –que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui– ne s'est pas comporté avec lui comme il s'est comporté avec le compagnons Hamar, mais il l'a désigné et a dit : « *De la descendance de cet homme, naîtront des gens qui prieront et jeûneront plus que vous, ils réciteront le Coran sans qu'il ne dépasse leur gorge, ils traverseront l'Islam comme la flèche transperce le gibier. Si je vis encore à cette époque, je les combattrais comme les `Ad, celui qui les tue aura une récompense et celui qui est tué par eux est un martyr* ». Donc, il a mis en garde contre lui, même s'il est transgresseur (comme les autres auparavant), mais cette transgression n'est pas la même que la première, la transgression de cet homme réside dans la croyance, car il s'est opposé au jugement du prophète –que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui– sur son partage, et il a mis en doute sa sincérité et sa fidélité, c'est pour cela que le prophète –que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui– a dit : « *Vous ne me faites pas confiance alors que je suis le fidèle de Celui qui est dans le ciel* ».

Ce que je veux vous montrer mes chers (frères et sœurs), c'est comment le prophète –que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui– se comportait avec le transgresseur. Il nous a donné des bases qui nous illuminent et que nous appliquons sur les faits, les événements et les transgresseurs.

Le prophète –que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui– a dit : « *Celui qui innove dans notre religion ce qui n'en fait pas partie, cette chose sera rejetée* » donc nous devons rejeter toute innovation dans la religion et le prophète a dit : « *De la descendance de cet homme, naîtront des gens* » et il a mis en garde contre ces gens. Donc nous devons mettre en garde contre l'innovateur, le prophète –que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui– a dit : « *Accrochez-vous à ma Sunna et à celle des califes bien guidés après moi. Accrochez-vous y et mordez-y avec vos molaires, et méfiez-vous des innovations* » — et il a expliqué que celui qui vivra parmi vous, verra de grandes divergences– puis Il a dit : « *Méfiez-vous des innovations* ».

Et sur son sentier et sa méthode étaient les prédécesseurs vertueux, les compagnons en premier lieu, ils ont appris la jurisprudence à l'ignorant, à tel point que Ibn 'Abbass disait : « Ne fréquentez pas les gens des passions car leur fréquentation est une maladie pour les cœurs. »

'Ali Ibn abi Talib a mis en garde contre les *khawarij* et les a combattus, 'Umar ibn Al-Khattab a convoqué Subaygh qui interrogeait sur les textes équivoques dans le coran puis il l'a fouetté et il l'a expulsé à Kufa et il a mis en garde contre le fait de s'asseoir avec lui.

Les situations divergent. Celui qui veut innover dans la religion, la position envers lui doit être sévère, pourquoi ? Parce que cet innovateur dans la religion va faire comme ont fait les fils d'Israël avec la Thora et l'Evangile, ils ont falsifié la Thora et l'Evangile par l'innovation, certains ont expliqué la Thora, d'autres ont écrit la Thora eux-mêmes, et d'autres l'ont expliqué selon leur compréhension qui n'est rapportée ni de Mussa, ni d'Allah. Puis ces exégèses sont devenus le livre sacré et la source de la religion.

L'Evangile a aussi été expliqué dans plusieurs exégèses, qui sont devenus la référence, et le faux de ces exégèses a été introduit dans la religion de 'Issa, cette religion a été falsifiée et n'est plus la religion pour laquelle Allah a envoyé 'Issa, et ce n'est pas non plus la religion pour laquelle Allah a envoyé Mussa, et cela à cause des innovations des savants du mal, *Al-Ahbar* (ceux à qui fut confiée la sauvegarde de leur Livre contre toute déformation et qui jugent les affaires des Juifs) et les rabbins.

Si on considérait toute innovation comme faisant partie de la religion, on aurait des innovations dans les adorations, les croyances, l'éthique et le bon comportement et l'appel à Allah. Si bien qu'on aurait une autre religion que celle de Muhammad –que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui– et que celle pour laquelle Allah a envoyé Muhammad –que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui–.

C'est pour cela que le prophète –que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui– était dur envers tout excès ou diminution dans la législation d'Allah. Celui qui croyait à la législation d'Allah et tombait dans un grand péché, il le châtiât selon la loi musulmane si ce grand péché avait une peine, et il le réprimait et lui expliquait d'une manière claire le jugement concernant son péché, car cette personne savait que ce qu'elle a commis ne faisait pas partie de la religion d'Allah et qu'il était pécheur désobéissant puisqu'il cherchait à se repentir. Contrairement à

celui qui fait de cette désobéissance une nouvelle religion à laquelle il appelle et l'introduit dans la vraie religion d'Allah.

Mon but dans cette **introduction** est d'amener à une question très importante qui est l'attachement à clarifier et à montrer la voie authentique (*Al-minhaj As-sahih*), protéger la sunna du prophète –que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui– et fermer les portes à toute innovation qui veut s'introduire dans la religion. Cela fait partie de la sunna du prophète –que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui– et des actions les plus importantes dans le fait d'interdire le blâmable et d'ordonner le convenable, car les innovations comme vous le savez ont amené les gens à tomber dans le grand polythéisme, comme la visite des tombes pour y chercher la bénédiction et l'intercession, ce qui fait sortir ces gens de l'islam. *Ar-Rafida* (secte chiite) ont apporté des innovations très graves qui ont fait sortir les gens de l'islam. Le soufisme est arrivé à l'unité de l'existence (*wahdatul-wujud*, en résumé : *tout est Allah*) et l'incarnation (*Al-Hulul*).

Tout cela nous pousse à être sur la voie du prophète –que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui– en ce qui concerne la mise en garde contre les innovations et les grands péchés, et le comportement a adopté envers celui qui fait des innovations et avec celui qui commet des grands péchés.

Quand les *khawarij* se sont égarés au niveau du comportement vis-à-vis de celui qui commet un grand péché, les gens de la sunna leur ont répondu et ont montré, en citant plusieurs preuves, que celui qui commet des grands péchés n'est pas mécréant et ils ont également montré comment se comporter avec le transgresseur qui commet de grands péchés.

Lorsque la secte d'*Al-Qadariya* est apparue, comme il est rapporté dans le *Sahih* Muslim, Yahya ibn Ya'mar et 'Abderahman Al-Humayri sont venus (à la Mecque) pour pèlerinage ou la 'Umra et ils ont dit : « Si nous allions trouver un des compagnons du prophète –que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui– pour l'informer de ce que disent ces gens sur le destin, ». Ils trouvèrent 'Abdullah ibn 'Umar dans la mosquée et ils dirent : « Nous l'avons entouré, moi et mon compagnon, l'un sur sa droite et l'autre sur sa gauche, je croyais que mon compagnon allait me laisser la parole alors j'ai dit : « Ô Abu 'Abd Ar-Rahman il y a des gens chez nous qui lisent le coran et apprennent avec acharnement la science –puis il a parlé d'eux– ils prétendent que le destin n'existe pas mais qu'il s'agit de la chance » Ibn 'Umar répondit : « Si vous les rencontrez, dites-leur que je me désavoue d'eux et qu'ils se désavouent de moi, par Celui par qui Ibn 'Umar jure, si l'un d'eux dépensait l'équivalent du mont Uhud en or, Allah n'accepterait pas son acte jusqu'à ce qu'il croit au destin ». Puis il dit, mon père 'Umar ibn Al-Khattab m'a rapporté – puis il a cité le long hadith de Jibril où il dit- Qu'est-ce que la foi (*iman*) ? Il a répondu –que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui– : « *C'est de croire en Allah, Ses Anges, Ses Livres, Ses prophètes, au jour dernier et au destin bon et mauvais ...* ». »

Donc, nous comprenons de tout cela qu'il nous faut connaître l'attitude adéquat vis-à-vis du transgresseur : la réponse est dans les livres des pieux prédécesseurs (*salafs*) qui ont répondu à l'égarement des *khawarijs*, et aussi à l'égarement des *murji'a* lorsqu'ils ont affaibli la gravité des grands péchés et ont prétendu que cela ne nuisait pas à la foi. Les *salafs* ont répondu à leur égarement et ils ont mis les choses en ordre, de même pour l'égarement des *Mu'tazila* lorsqu'ils ont dévié du bon chemin. L'imam Ahmad ibn Hanbal qui a une attitude célèbre envers les innovateurs, était à la tête des savants qui réfutaient les déviations des égarés, ainsi que Ad-Darimi, Al-Bukhari, Muslim, Abu Dawud et les autres imams, ils ont répondu aux égarements d'*Al-Mufawwida*, *Al-Waqifa*, à toutes les formes de soufisme et *Al-Asha'ira*.

Les gens de la sunna avaient des positions très fortes vis-à-vis de ces innovateurs, ces positions sont écrites dans leur livres qui existent jusqu'à présent, comme les livres de Shaikh Al-Islam Ibn Taymiya et ses réfutations fortes ainsi que celles de son élève Ibn Al-Qayim, ainsi que Shaikh Muhammad Ibn 'Abd Al-Wahhab et ses élèves, et jusqu'à nos jours il y a des répliques aux égarements. Tout cela afin de préserver la religion d'Allah des falsifications et modifications comme cela est arrivé aux fils d'Israël.

Le but de tout cela est de bien comprendre et savoir que la falsification et la modification existent de tout temps et tout lieu, et donc l'homme doit demander à Allah de le protéger des turpitudes comme le prophète –que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui– apprenait à ces compagnons : « *Ô Allah, je cherche protection auprès de Toi contre les épreuves apparentes et cachée* » ou « *Ô Allah, je cherche protection auprès de Toi contre l'égarement des épreuves* » le prophète –que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui– disait : « *les cœurs des serviteurs sont entre deux des doigts du Tout Miséricordieux, Il les tourne comme Il veut* » et il invoquait en disant : « *Ô Allah, Toi qui fait des cœur ce qu'il veut, affermis mon cœur dans ta religion* ». Celui qui affermit est Allah, et il n'y a ni force ni puissance qu'en Lui, en Lui nous plaçons notre confiance et nous Lui demandons qu'Il affermis nos cœurs sur la vérité et qu'Il nous fasse mourir sur la vérité.

En conclusion de ces propos, pour connaître la vérité à propos des **frères musulmans, de As-Sururya et de Al-Qutbya** et d'autres sectes, nous avons le livre de notre Seigneur, la sunna de notre prophète –que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui– et la voie des pieux prédécesseurs. Ainsi, nous n'avons qu'à nous référer au livre de notre Seigneur, la sunna de notre prophète –que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui– et à nous pencher dans les livres des pieux prédécesseurs et voir les points où ils nous contredisent. « *Puis, si vous divergez en quoi que ce soit, renvoyez-le à Allah et au Messager* ». Est-ce eux qui détiennent la vérité ou les salafis ? Puis, nous prendrons la voie de la vérité.

Les frères musulmans

Si on regarde le fondateur des frères musulmans et ceux qui l'entouraient au début du mouvement, on s'aperçoit que ce sont des gens d'anciennes innovations auxquelles les savants ont déjà répondu, ainsi qu'à leurs auteurs et leurs savants, ce sont des *Ash'aris* et des soufis.

Hassan Al-Banna : c'est un *ash'ari*, il confirme dans son livre *Al-'Aqa'id*, treize attributs, sept attributs qu'on appelle attributs de sens, cinq attributs qu'on appelle attributs d'essence, et il a aussi confirmé l'attribut de l'existence, donc treize attributs, celui qui les confirme à la manière des *Ash'ari* est un *Ash'ari*.

Ainsi, en ce qui concerne les autres attributs d'essence, comme les mains, les yeux, le visage, la jambe et le pied et les attributs d'action, comme l'élévation, la venue et le rire et d'autres attributs, les *Ash'aris* ont deux conceptions : le *ta'wil* : l'interprétation en donnant un autre sens ou le *tafwidh* : le rejet du sens. Donc, soit il les interprète en disant que l'attribut des mains désigne les bienfaits, et l'attribut de la colère désigne la récompense (c'est le *ta'wil*), ou bien il rejette ces attributs en ne leur donnant aucun sens, ainsi il dit : « je ne confirme pas l'attribut du visage » et quand on lui demande quelle est l'explication de « *Seul subsistera le Visage de ton Seigneur* » il répond : « c'est Allah qui sait » (c'est le *tafwidh*). La base chez les

Ash'aris est de nier les attributs, soit en en donnant une interprétation fausse, soit en se taisant sur leur interprétation, tout en croyant qu'il ne sont pas confirmés.

Hassan Al-Banna est entré dans *Al-Ash'arya*, il a confirmé les sept attributs et les cinq attributs confirmés par la raison, puis il a choisi une voie chez les *Ash'aris* qui est le *tafwidh* en l'attribuant aux *salafs*. Shaikh Al-Islam Ibn Taymiyya a répliqué d'une manière juste et forte dans son livre *Al-Hamawiya* qu'il est faux de dire que le *tafwidh* fait partie de la voie des *salafs*.

C'est un *Ash'ari* et un Soufi, il a reconnu dans son livre *Mudhakirat da'iya* qu'il assistait aux réunions soufies, à leurs pratiques et leurs *adhkar* (rappels en groupe), qu'il a fait serment d'allégeance à la voie *Hassafiya Shadhiliya*, et qu'il a profité des livres soufis comme *Al-Mawahib Al-Laduniya* d'Al-Qastalani et d'autres écrits qu'il a cités dans son livre *Mudhakirat da'iya*.

C'est un soufi *ash'ari*, et ceux qui l'ont suivi au début de son prêche avaient les mêmes idées que lui, car Hassan Al-Banna et son compagnon ont fondé l'association *Hassafiya* dont le président était Ahmad 'Askari (ou Sukkari) et il était le second de Hassan Al-Banna qui dit dans son livre *Mudhakirat da'iya* que cette association s'est transformée pour devenir *Al-Ikhwan Al-Muslimun*, par contre la voie est restée la même : le soufisme.

Quand Hassan Al-Banna a fondé *Al-Ikhwan Al-Muslimun*, il a gardé sa croyance *Ash'ari*, puis il a écrit des épîtres sur la croyance pour tous les frères musulmans, afin qu'ils aient une croyance *Ash'ari*, puis il a écrit *Al-Adhkar* et d'autres livres pour que les frères musulmans aient leur propres *wird* (formules de rappel à répéter plusieurs fois tous les jours) puisque les autres sectes ont leur propres *wird*, puis il a ouvert la porte aux soufis pour qu'ils organisent les frères musulmans, et il leur a laissé le choix d'adopter n'importe laquelle de leurs voies, en contrepartie ils devaient adhérer au groupe des frères musulmans, faire acte d'allégeance et s'engager à respecter les règlements intérieurs du groupe.

C'est un groupe soufi, Hassan Al-Banna a écrit un livre pour ce groupe basé sur le soufisme, *Mudhakirat da'iya*, dans lequel il a fait l'éloge du soufisme, des réunions soufies, du *dhikr* (rappel) collectif, de la célébration de la naissance du prophète, de l'écoute des chants et des livres soufis, et il a propagé ce livre parmi ses partisans à la fin de sa vie. Il a également parlé des noms et attributs. Ainsi, il a montré sa croyance et écrit des livres pour l'enseigner à ses partisans.

Puis, alors qu'il vivait en Egypte où il y avait de nombreux partis politiques : laïques, socialistes et populistes, il a voulu créer un parti, ainsi il a fondé le parti des frères musulmans.

La base dans ce parti est de rassembler tous les musulmans sous un seul nom, qui est sans aucun doute un nom politique, par lequel il peut rassembler même celui qui le contredit dans sa croyance, car il lui a donné un lien à l'islam d'une manière générale en fermant les yeux sur la signification de l'islam authentique, la réalité a montré cela, car il dit : « « Nous nous entraïdons sur les choses où nous sommes d'accord, et nous nous excusons sur les choses où nous divergeons »». Il s'agit du :

Premier fondement des fondements de Hassan Al-Banna, c'est un fondement politique de rassemblement.

En suivant cette voie, il est arrivé aux extrêmes lorsqu'il a démontré que les cinq voies *Marghaniya* sont les sources de ce principe, et ce qui a renforcé son attachement à cette voie c'est le rapprochement avec les chiïtes, 'Umar At-Tlamsani rapporte dans son livre *Dhakayat lâ Mudhakarat* qu'il a interrogé Hassan Al-Banna sur la position des « frères musulmans » vis-à-vis des chiïtes, et il a répondu « ils sont comme les quatre écoles ».

Il a rassemblé tous ceux qui prétendent avoir adopté l'islam, qu'il soit soufi *hululi hadawi* ou soufi *turuqi* ou *rafidhi* chiïte, il a fondé son groupe sur cette voie.

En réalité si tu regardes de plus près son groupe tu t'apercevras qu'il l'a fondé comme s'il voulait fonder un état, car de nos jours les états démocratiques donnent le droit à l'individu de choisir les croyances qu'il veut tant qu'il respecte les lois du pays.

Hassan Al-Banna a mis en place pour les frères musulmans des statuts, des règlements, des lois, des ordres, des interdictions et des devoirs qui accompagnent le frère musulman, et ce dernier doit faire serment d'allégeance de respecter ces choses, en contrepartie il a le droit de choisir les croyances qu'il veut : soufi, *ach'ari*, chiïte, l'essentiel est qu'il s'engage à respecter le règlement sur lequel il a fait serment d'allégeance et les dix piliers que contient cet acte et que Hassan Al-Banna a cités dans ces épîtres. Ainsi, (il contraint ses adeptes) à respecter les statuts et à être obéissant, à la manière de celui qui veut fonder un état.

Tu trouveras parmi les frères musulmans des personnes qui ne prient pas, comme le rapporte 'Abbas As-Sissi qui a été visiter une section des frères musulmans à Gaza et qui dit : « nous nous sommes levés pour la prière du 'Asr, et personne ne s'est levé avec nous ». Hassan As-Shadi partait avec une personne faire des attentats à la bombe et faire exploser des bateaux, il disait de cette personne était des frères musulmans alors qu'elle ne priait pas.

Dans le livre de 'Umar At-Tlamsani, *Dhakayat lâ Mudhakarat*, il est rapporté qu'un homme est venu voir Hassan Al-Banna pour lui prêter serment d'allégeance sans abandonner le vin, Hassan Al-Banna a accepté et l'a fait entrer dans le groupe des frères musulmans.

En ce qui concerne le fait de raser la barbe, de laisser traîner ses habits au dessous des chevilles et d'écouter de la musique, pour eux il n'y a pas de mal en cela, au contraire leurs scouts font de la musique. Et il est rapporté dans *Dhakayat lâ Mudhakarat* et dans d'autres livres, qu'une partie de l'argent servait à acheter de nouveaux instruments de musique pour remplacer les instruments abîmés. Ils ne voient pas de mal en cela, par contre il faut nécessairement respecter les ordres du groupe.

Il s'agit d'un état comme les autres états démocratiques qui n'appelle pas à l'islam, croyez moi ce groupe appelle à créer un état. Ceux qui appellent à l'islam doivent vous appeler à une seule croyance authentique, à une seule adoration authentique, à une seule voie, en accord avec les preuves du coran et de la sunna, ils doivent vous appeler aux mœurs et aux comportements qui son en accord avec les preuves, mais eux ne le font pas. L'un ne prie pas, l'autre regroupe les prières, un autre ne les regroupe pas, l'un se rase la barbe, un autre ne la rase pas, un soufi, un *ach'ari*, il sont tous accepté parmi les frères musulmans, il s'agit d'un état démocratique. Le plus important pour eux est que tu respectes le serment d'allégeance à Hassan Al-Banna, d'obéir, que tu t'engages à respecter les règlements intérieurs des frères musulmans, à accomplir le travail qu'on t'a demandé d'accomplir et de mener à bien cette lourde responsabilité, ainsi tu fais partie des frère musulmans, il s'agit d'une base de Hasan Al-Banna.

Deuxième fondement : le serment d'allégeance

Le serment d'allégeance chez les frères musulmans est un serment soufi et militaire, comme l'a montré Hassan Al-Banna lorsqu'il a expliqué les dix piliers du serment d'allégeance qui est le suivant : « Ecoute et obéis, sans gêne, sans doute et sans réticence » et c'est un fondement soufi.

Hassan Al-Banna a prêté serment d'allégeance à la voie soufie avant qu'il ne fonde les frères musulmans, il montre dans son livre *Mudhakirat da'iyā* qu'il a fait acte d'allégeance au cheikh de la voie *Al-Hassafiya* et qu'après la création du groupe des frères musulmans il a pris cette méthode d'acte d'allégeance qui existait chez les soufis et il l'a introduite dans son appel. Même l'appellation « guide suprême » provient de l'appellation soufie « le saint parfait » et d'autre l'ont appelé « Le guide » comme dans certains livres soufis contemporains que je possède et le nom « le guide suprême » est un nom soufi et Hassan Al-Banna l'a choisit pour lui, et on l'a nommé « le guide suprême » et tous ceux qui viennent après lui (parmi les leaders), sont appelés ainsi.

Leur serment d'allégeance se divise en deux parties :

Première partie : pacte d'allégeance soufi où il ne faut pas contester les décisions du shaikh ou du responsable sous peine d'être renvoyé. 'Umar At-Tlamssani dit dans son livre *Dhakayat lâ Mudhakarat* qu'il était entre les mains de Hassan Al-Banna, comme le mort entre les mains de la personne qui le lave, et cela est le slogan du soufisme, il a dit aussi qu'il écoutait avec l'oreille de Hassan Al-Banna et voyait ce qu'il voyait, et d'autres choses encore. Ainsi, tous les frères musulmans doivent être dociles et obéissants.

Deuxième partie : pacte d'allégeance militaire où il faut s'engager à obéir à l'Emir en ce qui concerne le *jihad* et les combats,

Le militarisme est apparu très clairement en 1940, lors de la création de « l'organisation spéciale » secrète des frères musulmans. Pour adhérer à cette organisation il faut faire prêter serment sur le Coran et le fusil, et donc exécuter les ordres émis de poser des bombes et de tuer des gens, comme c'était le cas à cette époque où ils ont tué et égorgé des gens comme l'a rapporté Muhammad As-Sabbagh dans son livre *At-Tandhim Al-Khas* où il parle des opérations accomplies, comme les attentats, les assassinats, les manifestations, les attentats à la bombe dans des manifestations, ils ont aussi tué des militaires mais aussi des personnes ordinaires, et d'autres exactions encore.

Je voudrais citer un seul incident comme exemple du militarisme : il y avait des plans sur des papiers pour mener un coup d'état contre le Roi Faruq, ces papiers ont été découverts dans une jeep, la police les a saisis et a pris les noms des personnes qui s'y trouvaient, Hassan Al-Banna a envoyé par le biais de As-Sindi (il est le responsable de l'organisation spéciale, As-Sindi n'exécute que les ordres qui viennent de Hassan Al-Banna, afin que les gens ne sachent pas qu'il y a une relation directe entre l'organisation spéciale et Hassan Al-Banna, ainsi l'apparent c'est que l'administration générale est politique, et l'organisation spéciale est une section militaire indépendante, mais la vérité c'est que les ordres proviennent de Hassan Al-Banna et As-Sindi exécute ses ordres) un homme pour poser des explosifs dans le tribunal où se trouve ces papiers, afin qu'il pose une petite valise d'explosifs près du casier qui abrite ces papiers.

Au moment où il allait partir, un homme lui ramène cette valise en croyant qu'il l'avait oublié, alors celui qui avait posé la bombe s'est mis à courir en disant à l'homme derrière lui « Jette la ! Il y a une bombe dedans » alors l'homme a jeté la valise qui a explosé. La personne qui a posé ces explosifs a été arrêtée et interrogée sur les faits –la police savait bien que la cible était les plans– et il a nié toute relation avec les frères musulmans, mais la presse disait que c'était le groupe des frères musulmans qui était derrière cette opération. Hassan Al-Banna a alors publié un article dans son journal où il niait toute relation avec cet homme, en disant que cet acte ne faisait pas partie de l'islam.

Muhammad As-Sabbagh dit : « Quand cet homme a lu dans ce journal que les frères musulmans disaient, que par son acte il ne fait pas partie des musulmans, l'homme a avoué en disant : ils mentent, c'est bien eux qui m'ont envoyé pour poser la bombe et maintenant ils me déclarent mécréant. » Muhammad As-Sabbagh a dit après : « cet homme n'a pas compris les paroles de Hassan Al-Banna, car Hassan Al-Banna ne voulait pas dire ce que cet homme a compris, mais il s'agit d'une règle de guerre, et l'art de la guerre c'est la tromperie ». C'est-à-dire que Hassan Al-Banna mentait dans cet article car il était en terre de guerre et donc il a rendu le gouverneur mécréant pour mener cette guerre (car on peut pas déclarer la guerre contre des musulmans).

Ainsi, le premier qui a parlé de la question du *takfir* (rendre mécréant) du gouverneur est Hassan Al-Banna et non pas Sayid Qutb. Hassan Al-Banna a mis en place l'organisation spéciale après avoir rendu le gouverneur mécréant afin d'organiser un coup d'état, et Muhammad As-Sabbagh nous a informés que Hassan Al-Banna voyait que la guerre est l'art de tromper l'ennemi, et la guerre ne peut être déclaré qu'aux mécréants.

En 1944, Hassan Al-Banna a pris serment d'allégeance de Jamal 'Abd An-Nasir qui s'est joint à l'organisation spéciale et il a fait acte d'allégeance à As-Sindi, tout cela afin de mener un coup d'état contre le Roi Faruq. Puisque Hassan Al-Banna prétendait être sur la voie de l'islam, il ne pouvait se révolter que s'il voyait que le gouverneur était mécréant, et Hassan Al-Banna voyait que le gouverneur était mécréant, et c'est lui qui était derrière les attentats, ainsi que As-Sindi qui recevait directement les ordres de Hassan Al-Banna.

Nous voudrions vous montrer comment se fait ce serment d'allégeance chez les frères musulman : il y avait un juge qui s'appelle Al-Khazin Dar, ce juge a emprisonné certains frères musulmans, As-Sindi a déclaré ce juge mécréant et il lui a envoyé deux hommes membres de l'organisation spéciale pour l'assassiner, ils ont réussi à commettre leur crime, par contre ils ont été arrêtés et incarcérés. Hassan Al-Banna s'est alors mis violemment en colère contre As-Sindi, pourquoi ? Car il avait agi de son propre chef et n'avait pas pris les ordres de Hassan Al-Banna pour assassiner Al-Khazin Dar. Muhammad As-Sabbagh dit que As-Sindi a été jugé par Hassan Al-Banna et les grands responsables – normalement il doit être jugé par un tribunal de l'état, mais ils ont leur propre état – et on l'a interrogé sur son comportement et sur le fait qu'il n'attende pas les ordres – observez bien cela, il aurait dû attendre les ordres pour tuer, parce que cela fait partie du pacte d'allégeance, « écoute et obéis sans réticence » ils ne débattent pas sur le fait qu'il n'est pas permis de tuer Al Khazin Dar, mais sur le fait qu'il a agi sans attendre les ordres– il a répondu : « un jour j'étais avec l'imam Hassan Al-Banna, et il s'est mis en colère contre le verdict de ce juge (Al-Khazin Dar), j'ai cru que l'imam voulait le tuer alors je l'ai tué ». Qu'est ce qu'ils lui ont répondu ? Ils lui ont répondu : « Puisque tu as tué cet homme parce que tu croyais que l'imam Hassan Al-Banna voulait le tuer, cela est considéré comme un meurtre par erreur, tu n'as rien à te reprocher car tu l'as tué par erreur. ». Pourquoi par erreur ? Pas vis-à-vis de la législation d'Allah mais de

Hassan Al-Banna qui est devenu la source de la législation, s'il donne l'ordre de tuer ils tuent, et ceux qui tuent parce qu'ils ont mal compris son ordre, leur acte sera considéré comme un meurtre par erreur comme l'a rapporté Muhammad As-Sabbagh. Ce qui explique que l'acte d'allégeance chez les frères musulmans est soufi d'une part et militaire d'autre part, s'il s'agit d'un état gouverné par Hassan Al-Banna qui donne les ordres de tuer les gens, commettre des attentats, de faire le *jihad*... Et le coup d'état de 1952 en est la plus grande preuve.

Troisième fondement : l'appel par étapes

Il s'agit d'un fondement (soufi) mystique (*bâtini*), comme l'a rappelé (Abu Hamid) Al-Ghazzali dans son livre *Fadhâ'ih Al-Batinya* (les scandales du mysticisme). Cet appel par étapes consiste au début à ce qu'ils n'enseignent à la personne qu'un islam partiel, puis s'ils voient que la personne suit bien, ils lui enseignent leur spécificités, jusqu'à ce qu'ils arrivent à leur but.

Hassan Al-Banna a expliqué dans ses épîtres que son appel se fait en trois étapes :

Première étape : c'est une étape générale, où on appelle à un islam général comme le fait d'appeler à la solidarité, appeler les musulmans à abandonner l'usure (*riba*) et les désobéissances, expliquer le projet islamique et adopter des plans pour faire face aux besoins des musulmans.

Deuxième étape : c'est une étape spécifique et une continuité de la première étape, autrement dit quand les gens adhèrent au groupe des frères musulmans, ils ne connaissent de ce groupe que certains sujets : faire triompher et soutenir l'islam et les musulmans, ainsi que les sujets qui préoccupent les musulmans comme l'oppression, la pauvreté, la famine... Hassan Al-Banna dit : « après nous choisissons les personnes pour la deuxième étape, et nous désignons des personnes bien déterminées » cette deuxième étape est une étape spéciale puisque dans cette étape ils enseignent à la personne l'obéissance, le *jihad*, le combat, les attentats, le *takfir* (rendre mécréants les gouverneurs) et d'autres choses encore. Ensuite, comme le dit Hassan Al-Banna, vient la troisième étape.

Troisième étape : le *jihad*.

Hassan Al-Banna a mis en place cette méthode : dans la première étape on appelle les gens à adhérer au groupe, ensuite il a mis en place la deuxième étape par le biais de As-Sindi et l'organisation spéciale, puis la troisième étape, mais il a été tué avant de la concrétiser, il a été tué en 1948 et cette étape a été réalisée par Al-Hudayi en 1952 quand les frères musulmans ont renversé le pouvoir du Roi Faruq.

En réalité, c'est Hassan Al-Banna qui a posé ces fondements, avant Sayid Qutb, et c'est lui qui a posé les bases du *takfir*, des révoltes contre le pouvoir, des attentats, tout cela c'est Hassan Al-Banna qui l'a mis en place dans ses paroles et dans ses livres. Sayid Qutb n'est qu'une personne parmi d'autres à avoir adopté cette idéologie.

Ainsi, les frères musulmans ont leur méthode de prêche par étapes, c'est un fondement parmi d'autres, enseigner en premier ce qui est général puis enseigner ce qui est spécifique à leur idéologie. C'est pour cela que tu trouves parmi eux des gens qui se contredisent, par exemple

une personne de la deuxième étape parle d'un sujet, et une autre personne de la première étape dit « cela n'est pas juste » parce qu'il est encore à la première étape. Et l'étape suivante a fait tomber les gens et les pays dans l'instabilité des frères musulmans.

Quatrième fondement : la dissimulation (*At-Tuqiya*)

Parmi les fondements des frères musulmans on trouve *At-Tuqiya* qui est le fait de monter le contraire de ce qu'ils dissimulent, et cela a été expliqué par Hassan Al-Banna car il a fondé en 1940 l'organisation spéciale qui a pour mission de commettre des attentats, de publier des tracts de propagande... comme il est rapporté dans le livre de Mahmud 'Abd Al-Halim « Les frères musulmans et les douze événements de l'histoire ». En 1944, il prête serment d'allégeance à Jamal 'Abd An-Nasir pour renverser le pouvoir du Roi Faruq, en 1946 il envoie une lettre ouverte au Roi Faruq où il lui fait son éloge en disant : « les frères musulmans honorent votre Majesté » et il fait des invocations pour qu'Allah le préserve et d'autres expressions honorables... alors que depuis 1944 il planifie un coup d'état contre lui, puisque c'est le but de l'organisation spéciale créée en 1940, six ans avant la chute du Roi. Tout cela fait partie de la *tuqiya*, et nous avons rappelé l'histoire évoquée par Mahmud As-Sabbagh lorsque Hassan Al-Banna s'est désavoué de l'homme qui a été envoyé pour poser des explosifs dans le tribunal, disant qu'il s'agissait d'une guerre, et que l'art de la guerre est la tromperie. Ces gens pratiquent la *tuqiya*, ils montrent le contraire de ce qu'ils dissimulent.

Cinquième fondement : L'organisation partisane pyramidale.

Comment Hassan Al-Banna pouvait-il tenir en main l'appel religieux et le parti politique en même temps ? Il a mis en place un autre fondement qui est l'organisation partisane, pour que l'administration générale arrive à connaître les mouvements de chaque membre, jusqu'au plus subordonné. Hassan Al-Banna a mis en place une administration générale présidée par le guide, appelée aussi le bureau de la guidée qui est au sommet de la pyramide, ce bureau a des membres, des présidents de groupes, des représentants de groupes, et s'il arrive quelque chose dans un groupe, on informe le président du groupe qui en informe le représentant et qui à son tour informe le bureau de la guidée suprême au Caire qui informe Hassan Al-Banna.

Leur méthode est celle d'un état et cela fait partie des fondements mis en place par Hassan Al-Banna et cela n'a jamais existé chez les pieux prédécesseurs (*salafs*). A l'époque des *salafs*, il y avait un gouverneur, débauché ou vertueux, et la sunna nous a montré comment nous comporter envers lui, et il y avait des savants qui propageaient la science et la religion dans les mosquées. C'était leur méthode, mais cette méthode que Hassan Al-Banna a innové est une méthode mystique, et celui qui lit les livres des mystiques verra qu'ils avaient des représentants qu'ils appellent *nuqaba* (ceux qui cherchent).

Avant la chute de la dynastie Omeyyades, les prêcheurs des Abbassides ont appliqué cette même méthode, ils avaient des représentants répartis sur toutes les régions de l'empire Omeyyades, ces représentants avaient des responsables, et ces derniers avaient une relation directe avec le chef. C'est pour cela que les *sururis* (ceux qui suivent Ahmed Surur) parlent beaucoup de la chute de la dynastie Omeyyades par les méthodes des Abbassides, afin de profiter de cette expérience au niveau de la communication. Hassan Al-Banna a mis en place

cette base, et il a mis en place la liaison avec l'administration générale par le biais de cette même méthode.

Cette méthode ne prend pas en compte des critères comme la science religieuse, mais celui qui est désigné par l'administration générale sera représentant, et il prend la place du guide suprême après le décès de ce dernier.

Al-Hudaybi rasait sa barbe, il était conseiller du juge dans les tribunaux d'Egypte, il est devenu guide suprême après Hassan Al-Banna même s'il se cachait. Certains des frères musulmans furent surpris qu'il devienne leur guide suprême alors qu'il portait des chemises à manches courtes¹ – comme le disaient certains d'entre eux – il rasait la barbe et travaillait comme conseiller dans les tribunaux de l'état laïque.

Leur façon de choisir les représentants ne se base pas sur la piété ou d'autres critères similaires, mais elle se base sur l'intelligence de cette personne sans tenir compte de sa piété et de ses actes. Celui qui regarde leurs photos, comme celles qui sont dans leurs livres comme *At-Tandhim Al-Khas* ou dans le livre de Salah Chadi, verra que la plupart d'entre eux portent des cravates et rasent leur barbe, et on les appelle martyr tel, héros tel, il n'ont aucun lien avec la religion, ils écoutent de la musique, et certains d'entre eux assistent aux célébrations de l'anniversaire du prophète² – que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui – de même leur scoutisme font de la musique, tout cela est normal pour eux, leur but est d'avoir un état et ils ont utilisé l'islam uniquement pour attirer les gens.

Hassan Al-Banna a mis en place des statuts et des ordres comme il l'a cité dans son livre *Mudhakhirat Da'iyat* et celui qui les transgresse est puni. A tel point que certains frères musulmans ne pouvaient faire le pèlerinage ou se marier qu'après en avoir eu la permission. Et il y a d'autres absurdités surprenantes, par exemple si quelqu'un se trompe dans une affaire il doit payer une amende au groupe, et les riches parmi eux doivent donner leur *zakat* au groupe, et d'autres choses encore que Hassan Al-Banna a citées dans son livre, ainsi que dans les livres de Mahmud As-Sabbagh, et tout ce que nous expliquons est dans leurs livres.

Hassan Al-Banna a mis en place ces fondements et les a adaptés au groupe par le biais de l'organisation pyramidale, et il a aussi appliqué la séparation, car il renvoyait parfois du groupe des personnes qui ne respectaient pas les statuts, même s'ils étaient depuis vingt ans ou trente ans dans le groupe, car cela n'était pas essentiel pour lui. La preuve, son compagnon avec qui il a fondé les frères musulmans, il l'a limogé lorsqu'il l'a contredit, et il y a eu des épîtres et des répliques entre eux que l'on peut consulter actuellement. Même Al-Hudaybi a limogé Al-Baquri lorsqu'il s'est absenté et il a accepté la fonction de Ministre des affaires religieuses en Egypte dans le gouvernement de Jamal 'Abd An-Nasir, Al-Hudaybi a dit : « tu es renvoyé ! Tu es limogé des tes fonctions ! Tu dois déposer ta lettre de démission » et il l'a fait. Il s'agit d'un état indépendant, il ne s'agit pas d'appeler à Allah. Y a-t-il dans la religion d'Allah des démissions, des limogeages et des renvois ?!

Sixième fondement : celui qui dirige l'appel n'est ni savant, ni étudiant en sciences religieuses, mais c'est un membre du parti qui atteint un certain niveau dans l'organisation.

1 Cette expression est utilisée en Egypte et au Moyen Orient et veut dire que la personne s'habille comme les occidentaux.

2 Cette innovation en Egypte est accompagnée d'autres innovations et d'actes de grande association.

Depuis l'époque d'Adam –paix sur lui– les gens suivaient le plus savant d'entre eux, si tu lis l'histoire des fils d'Israël tu verras qu'ils étaient derrière le plus savant de leur religion, qu'il soit rabbin sur le faux ou sur la religion de Mussa –paix sur lui–, falsifiée ou pas, l'essentiel chez eux était de suivre le plus savant en religion. A l'époque de 'Issa –paix sur lui– et après, à l'époque du prophète –que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui– on suivait le plus savant en religion, le prophète –que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui– envoyait le plus instruit en religion parmi les compagnons, comme Mu'adh Ibn Jabal et d'autres, et aussi après le prophète –que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui– à l'époque des Califes bien guidés, des empires Omeyyades, Abbassides, Mamalik et Ottoman, jusqu'à l'époque de Hassan Al-Banna qui nous a enseigné que celui qui guide l'appel n'est ni savant ni étudiant en sciences religieuses, mais c'est un membre du parti qui est arrivé à un certain niveau, ce qui fait de lui un responsable des savants et des étudiants en science religieuse, des cours religieux, à la manière du gouvernement où le président est responsable du peuple même s'il n'est pas savant.

Les frères musulmans ont fondé un état où le responsable n'est pas un savant, mais une personne qui exécute les ordres, respecte les statuts et sert cette idéologie, obéissant et tenace, et c'est cela qui va le conduire à devenir le guide suprême du groupe. Donc un état qui n'a aucune relation avec la science religieuse, mais un état fondé et prêt à gouverner avec son président, ses assemblées et ses représentants au cas où le renversement du pouvoir réussirait. Il s'agit aussi d'un état démocratique qui n'a aucune relation avec le mal des innovations ou autres choses dans ce sens, l'essentiel est de respecter ses statuts comme dans les pays démocratiques où on demande de respecter le système, ainsi tu as le droit de choisir ce que tu veux, tu fais la prière ou tu ne l'as pas ! Et parmi les frères musulmans, il y a des personnes qui ne prient pas, soufies ou non ! Et parmi les frères musulman il y a des soufis, des mystiques et d'autres (innovateurs), nous l'avons déjà rappelé et cela fait partie des fondements de Hassan Al-Banna.

Septième fondement : la conduite à adopter envers les gouvernements (les grèves, les manifestations, les attentats et la distribution des tracts de propagande)

Parmi les fondements mis en place par Hassan Al-Banna est la conduite à adopter envers les gouvernements, il a importé ce fondement des partis politiques qui existaient avant le sien, des partis de gauche, européens, russes et d'autres. Il s'agit des grèves, des manifestations et des distributions de tracts de propagande, auxquels il portait beaucoup d'attention.

Parmi les missions de l'organisation spéciale – comme l'a écrit Mahmud 'Abd Al-Halim dans son livre « *Les frères musulmans, événements qui ont marqué l'histoire* » ainsi que Mahmud As-Sabbagh dans son livre *At-Tandhim Al-Khâs* – ils étaient important pour eux de distribuer des tracts de propagande, ainsi on apprenait comment les distribuer en plusieurs endroits sans être vu. Ils ont aussi dirigé des manifestations dans les universités et ailleurs – cela est rapporté dans leur livre *At-Tandhim Al-Khâs* et le livre de Ahmad Kamal « *Les point sur les I* » – lors de ses manifestations ils posaient des bombes, ainsi des policiers et des étudiants ont été tués à cause des frères musulmans, de même dans les grèves.

Et tout cela, ni le prophète –que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui – ni les compagnons ni les prédécesseurs vertueux ne l'a dit, et aucun ne l'a fait. Ahmad Ibn Hanbal a été persécuté pendant règne d'Al-Ma'amun, il n'a fait ni manifestation ni grève ni coup d'état.

De même, Ibn Taymiya qui est mort en prison, Ibn Al-Qayyim et ses élèves n'ont jamais ni grève, ni manifestation et n'ont pas distribué de tracts, mais ils ont appelé de la meilleure façon. Allah guide qui Il veut et égare qui Il veut, ils ont appelé avec sagesse et science, et ils ont enduré les épreuves. Allah dit : « *Pensiez-vous entrer au Paradis alors que vous n'avez pas encore subi d'épreuves semblables à celles que subirent ceux qui vécurent avant vous ? Misère et maladie les touchèrent; et ils furent secourus au point que le Messager et les croyants dirent: "Quand viendra le secours d'Allah ? " – N'est-ce pas que le secours d'Allah est proche !* » (S2 V214). Allah le très Haut a dit : « *Les gens pensent-ils qu'on les laissera dire: "Nous croyons!" sans les éprouver?* » (S29 V2), et Il dit : « *Pensiez-vous entrer au Paradis sans qu'Allah ne distingue parmi vous ceux qui luttent et qui sont endurants?* » (S3 V142).

La voie des prophètes est d'apprendre aux gens le bien et de les éduquer, pas de faire des manifestations et des grèves dans lesquelles il y a des explosions et des innocents tués.

Hassan Al-Banna a suivi cette voie, la voie de la distribution des tracts, des manifestations, des grèves, des attentats à la bombe, ces attentats sont évoqués dans le livre de Mahmud As-Sabbagh et dans le livre de Mahmoud Chadi *Hisâd Al-'Umur* et dans le livre de Ahmad Kamal *Les points sur les I* et dans d'autres livres, ces livres que tout le monde peut consulter, où on trouvera ces attentats à la bombe et les opérations des frères musulmans où les victimes sont des simples passants. Mahmud As-Sabbagh dit que cela est fait dans l'intérêt de la *da'wa*, même des gens innocents meurent, tout cela existait à l'époque de Hassan Al-Banna.

Huitième fondement : participer aux parlements et aux élections.

Parmi les fondements de Hassan Al-Banna est de participer aux parlements et aux élections, de créer des fusions avec d'autres groupes et partis pour faire pression sur le gouvernement afin d'arriver à une chose précise. Comme faire l'union avec les partis de gauche et avec d'autres partis pour faire pression sur une affaire précise, d'être complaisant avec eux et de les courtiser afin d'arriver à certains buts.

Maintenant je crois que vous avez compris l'idéologie de Hassan Al-Banna.

Al-Qutbiya

Al-Qutbiya fait référence à Sayid Qutb que je considère comme un soldat fidèle à Hassan Al-Banna et fidèle aux frères musulmans, il a fait à la lettre ce que Hassan Al-Banna voulait faire.

Sayid Qutb est un homme qui a vécu toute sa vie perdu et loin de l'islam, c'est un élève de Al'Aqqad, son idéologie était le communisme et d'autres idéologies, il a passé des années à écrire des livres qui n'ont pas de relation avec l'islam et à écrire des contes, des romans et de la poésie et d'autres choses dans ce sens et qui n'ont pas de relation avec l'islam, c'est un écrivain journaliste.

Puis il a adhéré au groupe des frères musulmans et il a fait serment d'allégeance à Al-Hudaybi et il est devenu un frère musulman, défendant par ses écrits cette voie et cette idéologie avec détermination.

Hassan Al-Banna a été tué, Al-Hudaybi et Jamal 'Abd An-Nasir et leur groupe ont réussi et ils ont renversé le pouvoir du Roi Faruq, puis des problèmes sont apparus entre Jamal 'Abd An-Nasir et les frères musulmans qui ont pris un grand coup de la part de Jamal 'Abd An-Nasir qui les a mis en prison. Parmi eux, Sayid Qutb, qui a écrit en prison *Fi Dhilal Al Qur'an* et d'autres écrits. Après sa sortie de prison, il a continué à écrire, il insistait sur le coup d'état islamique et l'état islamique, et cela existe aussi chez Al-Mawdudi et Hassan Al-Banna, il était très influencé par les écrits de Al-Mawdudi et il prenait beaucoup de ses livres.

Puis, il a commencé à faire revivre l'organisation spéciale qui existait au temps de As-Sindi, et il a commencé de nouveau à organiser les frères musulmans par le biais de l'organisation spéciale. Cela a été rappelé par 'Ali Al-'Ashmawi dans son livre *L'histoire secrète des frères musulmans*, il dit aussi que l'ex-responsable Salih Al-'Ashmawi après As-Sindi a été renvoyé de l'organisation spéciale par Jamal 'Abd An-Nasir, et Sayid Qutb a fait venir 'Ali Al-'Ashmawi et il lui a demandé de réorganiser l'organisation spéciale, de ramener des armes et des explosifs...

'Ali Al-'Ashmawi nous informe qu'ils ont ramené des armes et qu'il étaient soutenus par Zaynab Al-Ghazali qui leur apportait des fonds et des armes en provenance de certains pays. 'Ali Al-'Ashmawi nous raconte aussi dans son livre qu'il a discuté avec Sayid Qutb qui lui expliquait que s'il arrivait un mal à leur appel, ils commettraient quelques attentats à l'explosif et feraient sauter des tunnels, des ponts, des stations d'électricité et d'autres endroits. En réponse à Jamal 'Abd An-Nasir. Al-'Ashmawi dit : « j'ai dit : il faut exclure l'affaire des tunnels car les gens en ont besoin », Sayid Qutb a avoué dans son livre *Pourquoi ils m'ont exécuté* : « j'ai élaboré ce plan de faire sauter les tunnels et un des frères m'a demandé [de ne pas le faire] ». Donc ce qu'il a dit correspond parfaitement à ce qu'a rapporté 'Ali-Al-'Ashmawi dans son livre *L'histoire secrète des frères musulmans*. Ainsi Sayid Qutb a voulu réorganiser l'organisation spéciale et faire revivre les attentats aux explosifs, il a collecté des armes, entraîné les frères musulmans sur ces principes et il a commencé à écrire des livres.

Nous pouvons dire que Sayid Qutb est le philosophe des frères musulmans, il a mis en place la philosophie de la pensée et la philosophie du *takfir*, et il a insisté sur le fait de rendre mécréant les gouverneurs et les peuples musulmans qui ne croient pas à ce qu'il croit, c'est à dire la souveraineté et le pouvoir (*Al-Hakimiya*) et il a donné une autre explication à l'unicité (*tawhid*) qui est la base (de la croyance), il a complètement laissé l'unicité des noms et des attributs.

En ce qui concerne le soufisme, cet homme suit la voie du soufisme, il suffit de lire son explication de sourate *Al-Ikhlass*. En ce qui concerne le rationalisme, cet homme est extrémiste, et parmi les preuves qui montrent qu'il est rationaliste :

- Quand il a parlé de la polygamie, il a critiqué et dénigré les polygames à la façon des socialistes, et il a dit que la polygamie n'était permise que dans le cas où le nombre de femmes est supérieur à celui des hommes.
- Quand il a parlé de l'esclavage, il a dit que l'esclavage³ n'existait plus et qu'il était pratiqué sur certaines personnes, tout cela montre qu'il est rationaliste

Il a aussi dit que si on parvenait à fonder un Etat islamique par son biais ou par le biais de ses compagnons, il prendrait l'argent de tous les gens, pour le redistribuer d'une manière

3 Voir la définition selon l'islam

équitable même s'ils l'avaient obtenu d'une façon correcte, ça c'est du socialisme, quelle est sa preuve !? Aucune preuve, c'est un rationaliste qui parle comme il veut.

Et si tu demandes à ses compagnons s'il est savant en religion, est ce qu'il a des avis juridique (*fatawi*) dans le *fiqh*, les transactions, les adorations ? Non ! Est ce que Sayid Qutb a des livres sur les fondements du *fiqh* ? Non ! Est ce que Sayid Qutb est un *muhaddith* qui parle des hadiths, des pratiques prophétiques et des *athar* ? Non ! Est-ce que Sayid Qutb a fait l'exégèse du Coran selon la même méthode que Al-Qurtubi dans l'explication des versets, des jugements et l'énonciation des preuves et des hadiths ? Non ! Mais il a fait l'exégèse du Coran sans base solide et sans revenir aux autres livres d'exégèse, c'est un rationaliste, il a négligé les attributs et leur a donnés un autre sens, et il a parlé du soufisme et du socialisme, il a rendu les gens mécréants, et il a préparé des idées ambiguës à ses adeptes et aux *sururis* pour en faire un fondement.

Je le dis ouvertement, c'est un frère musulman qui suit la voie de Hassan Al-Banna, c'est un homme qui parle beaucoup et utilise de belles formules, il est éloquent et il est très bon en littérature et dans la construction des phrases. Il ne s'agit pas d'un éloge car Wassil Ibnu 'Ata, un des grands *Mu'tazili*, était un grand littéraire mais ce n'est pas pour autant que les *salafs* ne l'ont pas critiqué, au contraire de shaikh Bakr Abu Zayd quand il a fait l'éloge de Sayid Qutb pour son bon niveau en littérature et son éloquence. Quel est le rapport de la littérature et de l'éloquence avec la religion ? Nous débattons avec le Coran et la sunna, sinon beaucoup parmi les soufis ont un très bon niveau en littérature et une grande éloquence et ils ont beaucoup de livres. Nous parlons de « *sur quoi je suis, moi et mes compagnons* »⁴ c'est cela qui distingue entre le vrai et le faux. Quand shaikh Rabi' a répondu aux égarement de Sayid Qutb en se basant sur le Qur'an et la sunna et a dit : « cet homme a contredit le Qur'an et la Sunna », shaikh Bakr Abu Zayd ne nous apporte que quelques brèves paroles et fait son éloge en disant : « c'est un homme de littérature, et ces paroles ne sont pas justes ». Il s'agit bien d'une obéissance aveugle puisqu'il dit que la parole de shaikh Rabi' n'est pas juste, où sont les preuves de shaikh Bakr Abu Zayd sur le fait que les paroles de shaikh Rabi' ne sont pas justes ? A-t-il répondu aux paroles de shaikh Rabi' de manière détaillée ? Ou bien faut-il dire que cela n'est pas juste et la preuve se trouve dans tel livre de Sayid Qutb ! Ou dire cela n'est pas juste et voilà la preuve ! Il n'a rien fait de cela, mais il a fait comme les frères musulmans, il s'agit de l'obéissance aveugle, quand on te dit qu'une chose n'est pas juste, il faut accepter ce jugement sans preuves et sans arguments.

C'est pour cela que shaikh Bakr Abu Zayd s'est trompé dans son livre, nous demandons à Allah qu'Il nous guide et le guide à la vérité pour qu'il revienne à la voie sur laquelle il était avant comme dans son livre *Hukm Al-Intima* et d'autres très bon livres qu'il a publié auparavant. Et il sait bien maintenant que ce sont les frères musulmans qui ont pris ses paroles pour les publier au Yémen, ils les ont mis dans un petit livre et sur la couverture ils ont mis la photo de Sayid Qutb avec pour titre *Le conseil en or*. Il lui suffit, pour connaître son erreur, de voir qui a publié ses paroles, car ceux-ci sont les ennemis de shaikh Bakr Abu Zayd et les ennemis de tous ceux qui sont sur la bonne voie.

Donc nous disons que Sayid Qutb a été confronté à une réalité en son temps, c'est qu'il ne pouvait pas diriger le groupe des frères musulmans parce que leur mouvement était interdit en Egypte, ainsi leur parti et leurs bureaux ont été fermés par le gouvernement. Alors que pouvait-il faire ? Il s'est mis à écrire et à injecter son poison dans ses livres, sa philosophie du

4 Expression tirée du hadith n°2565 de Sunan At-Tirmidhi sur la division de la communauté.

takfir, la transformation islamique et d'autres choses encore. Ainsi les Qutbis sont ceux qui ont été influencés par Sayid Qutb.

Qu'Allah accorde Ses salutations et Ses bénédictions à notre prophète, Sa famille et ses compagnons.

AL BAÏDA

*"Je vous ai laissé sur une voie claire de nuit comme de jour,
ne s'en égare que celui qui est voué à la perdition."*

Rapporté par Ahmad et ibn Majah

Fatawa des Savants de la Sounnah
Concernant

Les égarements des Tablighs

Compilées par cheikh Rabi' ibn Hadi al Madkhali

بسم الله الرحمن الرحيم

Louange à Allah et que la paix et le salut soient sur le Messager d'Allah ainsi que sur sa famille, ses compagnons et ceux qui auront suivi sa guidée.

Il m'est parvenu des feuilles renfermant les paroles des deux savants Salafis :

Cheikh ibn Baz et cheikh ibn 'Outhaymine.

En effet, ces feuilles sont distribuées et répandues par certains Tablighs, au sein des ignorants et des gens ne connaissant pas réellement le Minhaj faux de ces derniers, ni même leur dogme corrompu.

Et en fait la parole des deux cheikhs réfute la voie de la Jama'a des Tablighs. Aussi les paroles du cheikh ibn Baz - رحمه الله - sont-elles basées sur le témoignage d'un homme Tablighi ou bien attaché à eux (aux Tablighs). Cet homme en question, rapporte au cheikh ibn Baz le contraire de ce qu'ils font réellement, et il en donne une description autre que leur vraie description. Les propos que je viens d'avancer sont appuyés par les paroles de cheikh ibn Baz - رحمه الله - que voici :

« ...Il ne fait aucun doute que les gens ont grand besoin de ce genre de rencontres, bonnes, rassemblées autour du rappel d'Allah, qui appellent à se cramponner à l'Islam, à pratiquer ses enseignements, à épurer le Tawhid des innovations et des fables... »¹

Donc ceci nous prouve que cet homme fit allusion dans son témoignage au fait que les Tablighs appellent à se cramponner à l'Islam, à mettre en pratique ses enseignements, à l'épuration du Tawhid des innovations et des fables, et à fortiori le cheikh fit leur éloge.

Mais si l'auteur de ce témoignage avait dit vrai à leur sujet et les avait décrits sous leur apparence réelle, et avait montré leur faux Minhaj, nous n'aurions constaté de la part de l'imam ibn Baz, le Salafi, le Mouwahhid² que des critiques, et des mises en garde contre eux et leurs innovations, comme il le fit dans ses dernières Fatawa, citées après.

De même la parole de cheikh ibn 'Outhaymine, les réfute :

« ...Remarque: Lorsque la divergence est propre au dogme ('Aqida) il faut alors corriger ceci, et ce qui contredit le Madh-hab des Salafs, il faut absolument le réprimander et mettre en garde contre celui qui suit un Madh-hab autre que celui des Salafs quant à cette question (le dogme)... »³

Et il ne fait aucun doute que la divergence entre les Salafis, Ahl as-Sounnah wat-Tawhid, et entre la Jama'a des Tablighs est une divergence poignante et profonde tant dans le dogme que dans le Minhaj.

¹ Cf. Fatwa n°1007 datée du 17/8/1407 H et qui est actuellement propagée par les Tablighs

² Monothéiste

³ Cf. Les Fatawa de ibn 'Outhaymine Vol.2 p.939-944, conformément aux feuilles distribuées actuellement par la Jama'a des Tablighs

Ils sont en effet Matouridiya⁴ et renient les caractères d'Allah, et Soufis dans leurs actes d'adoration et leur comportement, ils prêtent serment d'allégeance selon quatre voies Soufies noyées dans l'égarement, car ces voies ont pour principe de base, le Panthéisme (Houloul)⁵, l'unité existentielle (Wahdatal Woujoud)⁶, l'adoration des tombeaux, et bien d'autres formes d'égarements.

Et ces choses-là, irréfutablement, le savant ibn 'Outhaymine ne le sait pas sur eux, sans quoi il les aurait dénoncées comme étant égarement, aurait mis en garde contre ces gens-là, et aurait adopté à leur égard l'attitude des Salafs, comme le fit nos savants, l'imam Mouhammad ibn Ibrahim et l'imam ibn Baz.

Et comme le fit également le savant al Albany, et cheikh 'Abdour-Razzaq 'Afifi, ainsi que cheikh al Fawzan, Hamoud at-Touweijri, cheikh Taqiyoud-dine al Hilaly, cheikh Sa'd al Houçayyne, cheikh Sayf ar-Rahman, cheikh Mouhammad Aslam, et tous ont des écrits importants explicitant les égarements des Tablighs, le danger du dogme et du Minhaj égaré qu'ils empruntent. Alors, que celui qui recherche la vérité revienne à ces ouvrages. De même 'Abdour-Rahmane al Miçri, est revenu sur ses propos à travers lesquels il faisait l'éloge des Tablighs et il a reconnu auprès de moi, avoir été dans l'erreur.

Quant à Youssouf al Milahi, il fait partie de ceux qui les côtoyèrent des années durant, après quoi il écrivit un livre dans lequel il démontra leur égarement et leur dogme corrompu, mais malheureusement il se détourna de la vérité et écrivit en leur faveur son dernier ouvrage. Il n'en reste pas moins que son premier ouvrage réfute ce dernier!

De même, tout ce qu'écrivirent les savants du Minhaj au sujet des Tablighs rend leur Minhaj caduque. Tout comme la règle prééminente:

« la critique (*Jarh*) prévaut sur l'attestation d'honorabilité (*Ta'dil*) »,

rend caduque toute éloge, quelque soit la personne dont elle émane, si seulement les Tablighs s'attachaient réellement aux règles islamiques authentiques et suivaient le chemin des savants et le conseil pour l'Islam et les Musulmans!

Écrit par

Cheikh Rabi' ibn Hadi al Madkhali

29 / Mouharram / 1421H

⁴ Matouridiya : Secte égarée dérivée des Mou'tazila et des Jahmiya qui tire ses arguments de la philosophie et de la raison.

⁵ Panthéisme (al Houloul): Pensée philosophique revendiquant l'incarnation d'Allah en l'homme.

⁶ Unité existentielle (Wahdat al Woujoud) : Croyance selon laquelle Allah est (Mawjoud) dans tous ce qui existe physiquement

**DERNIÈRE FATWA DE
CHEIKH IBN BAZ
QUANT À LA MISE EN GARDE DE LA
JAMA'A DES TABLIGHS**

بسم الله الرحمن الرحيم

Cheikh ibn Baz - رحمه الله تعالى - fut interrogé sur la Jama'a des Tablighs comme suit:

*« Nous entendons parler, cheikh, de la Jama'a des Tablighs et de la Da'wa dont ils se chargent, alors me conseillez- vous d'adhérer à cette Jama'a ?
J'aimerais que vous m'exhortiez et me conseilliez et qu'Allah vous accorde une grande récompense. »*

Le cheikh répondit:

« Tout individu qui appelle à Allah est « Mouballigh »⁷, « Transmettez de moi ne serait-ce qu'un verset »⁸ mais la Jama'a des Tablighs qui est connue, d'origine indienne est pleine de fables, d'innovations et de formes de polythéisme, alors il n'est pas permis de sortir avec eux, sauf pour une personne qui aurait de la science et qui sortirait avec eux dans le but de les réprimander et de les instruire.

Mais si l'individu⁹ sort dans l'unique but de les suivre, alors non!

Car ils regorgent de légendes et d'erreurs, et un manque de science.

Par contre s'il y a un groupe qui prêche, autre que ces derniers, formée de gens ayant la connaissance et la science, alors que l'individu sorte avec eux pour la Da'wa à Allah. Ou bien si l'individu possède des connaissances et de la science, qu'il sorte avec eux pour les éclairer, les réprimander, les exhorter vers le bien, les instruire afin qu'ils délaissent leur Minhaj faux et qu'ils reviennent à la voie de Ahl as- Sounnah wal Jama'a »¹⁰

fin de citation

[/] Alors que la Jama'a des Tablighs et ceux qui s'y rattachent tirent profit de cette Fatwa basée sur leur vraie apparence, leur dogme, leur Minhaj, les écrits de leurs guides qu'ils suivent aveuglément !! [/]

⁷ Littéralement: transmetteur - la traductrice.

⁸ « Transmettez de moi ne serait-ce qu'un verset » : ceci est un Hadith du Prophète صلى الله عليه وسلم le correcteur.

⁹ C'est à dire la personne qui a de la science - le correcteur.

¹⁰ [Tirée d'une K7 ayant pour titre: « La Fatwa de cheikh 'Abdoul 'Aziz ibn Baz au sujet des Tablighs » et cette Fatwa fut donnée à Ta-if, deux ans environs avant la mort du cheikh. Et celle-ci rend caduque les ruses de la Jama'a des Tablighs qui utilisent des paroles anciennes du cheikh, en effet ces paroles furent prononcées avant que le cheikh ne connaisse leur vrai apparence et leur Minhaj]

LA JAMA'A DES TABLIGHS ET DES FRÈRES MUSULMANS FONT PARTIE DES 72 SECTES...

Cheikh ibn Baz - رحمه الله تعالى - fut interrogé de la sorte:

« Qu'Allah vous accorde le bien, dans le Hadith du Prophète ﷺ concernant la division de la communauté :

« **...Ma communauté se divisera en 73 sectes toutes iront en enfer sauf une...** », Est-ce que la Jama'a des Tablighs avec ce qu'elle renferme comme formes de polythéisme et d'innovation, et la Jama'a des Frères Musulmans (*Ikhwane al Mouslimine*) avec ce qu'elle renferme comme esprit de partis et comme rébellion contre les gouvernants, est-ce que ces deux groupes sont compris...¹¹ ? »

Il (qu'Allah lui pardonne et l'englobe de Sa Miséricorde) répondit comme suit :

« **Elles font partie des 72 sectes. Celui qui contredit la 'Aqida de Ahl as-Sounnah fait partie des 72 sectes, et la signification de « Ma communauté » est la communauté qui aura répondu à l'appel, et aura laissé apparaître le suivi au Prophète, celles-ci sont au nombre de 73.**

Quant à celle qui sera sauvée, épargnée, c'est celle qui l'aura effectivement suivi et aura été intègre dans sa religion, quant aux 72 sectes, elles comportent le mécréant, le pécheur, l'innovateur, différentes catégories. »

Question: « **Ce qui veut dire que ces deux sectes font partie des 72 sectes ?** »

Réponse: « **Oui, elles font partie des 72 sectes, les Mourji-a et les autres. Les Mourji-a et les Khawarijs, certains savants considèrent les Khawarijs comme mécréants sortant¹², mais faisant toujours partie des 72 sectes.** »

¹¹ C'est à dire : ...sont compris dans ces 72 sectes. La traductrice.

¹² Car il est sorti de l'Islam- le correcteur.

RÈGLE SE RAPPORTANT AU FAIT DE SORTIR AVEC LA JAMA'A DES TABLIGHS

Question:

« Je suis sorti avec la Jama'a des Tablighs en Inde et au Pakistan et nous effectuions nos prières dans des mosquées à l'intérieur desquelles se trouvaient des tombeaux. Quant à moi j'ai entendu dire que la prière effectuée dans une mosquée comprenant un tombeau était nulle que pensez-vous donc de mes prières, dois-je les refaire? Et qu'en est-il de sortir avec eux dans des lieux comme ceux-ci? »

Réponse:

« Au nom d'Allah et que la louange soit à Allah. La Jama'a de Tablighs n'a pas de connaissance en matière de dogme il n'est donc pas permis de sortir avec eux sauf pour celui qui a une science et une clairvoyance dans le dogme authentique conforme à Ahl as-Sounnah wal Jama'a dans le but de les orienter, les conseiller et s'entraider dans le bien. Effectivement, ils sont motivés dans leur tâche mais ils auraient besoin de plus de science, et de gens qui les instruisent parmi les savants du Tawhid et de la Sounnah. Et qu'Allah accorde à chacun la science de la religion et la constance dans cela.

Quant aux prières effectuées dans les mosquées renfermant des tombeaux, elles ne sont pas correctes et il t'incombe de refaire les prières effectuées dans celles-ci. Et ce conformément à la parole du Prophète ﷺ :

***« Qu'Allah maudisse les juifs et les chrétiens,
ils ont fait des tombeaux de leurs prophètes des lieux de culte (Masagid) »***

-Rapporté par al Boukhari et Mouslim-.

Le Prophète ﷺ dit également:

***« Ceux qui étaient avant vous prenaient les tombeaux
de leurs prophètes et de leurs saints comme lieux de culte,
ne prenez pas les tombeaux comme lieux de culte
car je vous l'interdis. »***

-Rapporté par Mouslim, et les Hadiths sur cette question sont nombreux-.

*C'est Allah qui donne la guidée par excellence et que la paix et le salut soient sur notre
Prophète Mouhammad ainsi que sa famille et ses compagnons. »*

***'Abdoul-'Aziz ibn 'Abdillah ibn Baz
Moufti général du royaume d'Arabie Saoudite et
Président de l'assemblée des grands savants et de la direction des recherches scientifiques et de l'IFTA.***

ANNOTATION À LA PAROLE DU CHEIKH IBN BAZ - رحمه الله -

« ...Il n'est donc pas permis de sortir avec eux¹³ sauf pour celui qui a une science et une clairvoyance dans le dogme authentique conforme à Ahl as-Sounnah wal Jama'a dans le but de les orienter, les conseiller et s'entraider dans le bien... »

Je dis:

« Qu'Allah fasse miséricorde au cheikh, car si ces gens acceptaient les conseils des savants il n'y aurait aucun mal à sortir avec eux mais la vraie réalité est qu'ils n'acceptent pas le conseil, et ne reviennent pas sur leurs égarements tellement ils sont obstinés dans leur fanatisme et tellement ils suivent leurs passions.

D'ailleurs s'ils acceptaient les conseils des savants ils délaisseraient leur faux Minhaj et emprunteraient le chemin des gens du Tawhid et de la Sounnah

Puisqu'il en est ainsi il n'est pas permis de sortir avec eux. Et ce, comme le veut le Minhaj des Salafs Salihs, conforme au Coran et à la Sounnah dans la prévention contre les innovateurs, leur fréquentation et leurs assises. Effectivement, cela revient à augmenter leur groupe, à les aider et à renforcer la propagande de leurs égarements. En somme, ceci est une trahison à l'Islam et aux Musulmans et une tromperie, et c'est les aider dans le mal et la perversité.

D'autant plus que ceux-ci font le pacte d'allégeance à quatre voies soufies renfermant le panthéisme, l'unité existentielle, le polythéisme et l'innovation. »

¹³ Ce principe est communément appelé « *Al Khourouj fi sabilillah* » chez les Tablighs. La Traductrice

FATWA RELATIVE À LA JAMA'A DES TABLIGHS¹⁴
ÉMISE PAR LE CHEIKH , LE SAVANT
MOUHAMMAD IBN IBRAHIM ÂL CHEIKH
-MOUFTI D'ARABIE SAOUDITE À SON ÉPOQUE-

*« De la part de Mouhammad ibn Ibrahim
à son altesse royale, l'émir Khalid ibn Sa'oud, président du conseil royal,
as-Salamou 'Alaykoul wa Rahmatoul-lâhi wa Barakatouh :*

J'ai reçu le courrier de votre altesse (n°37/4/5-5 daté du 21/1/1382H) accompagnée d'une sollicitation à sa majesté le roi de la part de Mouhammad 'AbdelHamid el Qadiri, Chah Ahmad Nourani, 'Abdous-Salam al Qadiri et Sa'oud Ahmed Dahlawi, vous demandant de les aider dans le projet de leur association qu'ils ont appelé « La faculté islamique de la Da'wa et du Tabligh », et de même les trois petits livres accompagnant leur lettre et je tenais à vous informer du fait que cette association ne présente aucun bien car c'est une association d'innovation et d'égarement et en lisant ces petits livres accompagnant leur demande, nous avons pu constater qu'ils renfermaient l'égarement, l'innovation, et l'appel à l'adoration des tombeaux, et au polythéisme, des choses sur lesquelles nous ne pouvons nous taire, et c'est pourquoi incha-Allah nous nous engageons à répondre à ces livres afin de dévoiler les égarements et de repousser le mal qu'ils renferment. Nous demandons à Allah d'accorder la victoire à sa religion et d'élever Sa parole. Wa as-asalamou 'Alaykoul wa Rahmatoul-lâhi. »

Datée du : 29/1/1382 H

¹⁴ Cf. « Al Qawl al Baligh fi Tahdhir min Jama'at at-Tabligh » p.289- Cheikh Hammoud ibn 'Abdillah at-Touweijri, page 289.

FATWA IMPORTANTE ÉMISE PAR LE SAVANT, LE CHEIKH DES MOUHADDITHINES À NOTRE ÉPOQUE, MOHAMMAD NACIROU-DINE AL ALBANY

« Que pensez-vous de la Jama'a des Tablighs, est-il permis au Talib al 'Ilm ou autre de sortir avec eux en ayant pour intention d'appeler à Allah ? »

Réponse: « La Jama'a des Tablighs ne se base pas sur Le Livre d'Allah, la Sounnah de Son Messenger, et le cheminement des Salafs Salihs. Et puisqu'il en est ainsi il n'est pas permis de sortir avec eux, car cela s'oppose à notre manière (Minhaj) pour transmettre le Minhaj des Salafs Salihs. En effet, pour faire la Da'wa à Allah, c'est le savant qui doit sortir, quant à ceux qui sortent avec eux il leur incombe de rester dans leur pays et d'apprendre la science dans leurs mosquées jusqu'à ce que parmi eux se forment des savants qui prendront leur rôle dans la Da'wa à Allah. Donc le Talib al 'Ilm doit appeler ces gens, dans leur pays à apprendre le Coran et la Sounnah et à y appeler les gens.

De plus la Jama'a des Tablighs ne se préoccupe pas de l'appel au Coran et à la Sounnah comme principe général, mais ils considèrent cette Da'wa comme étant cause de division et c'est pourquoi cette Jama'a se rapproche étroitement de la Jama'a des frères musulmans (Ikhwane al Mouslimine). Ils disent que leur Da'wa est basée sur le Coran et la Sounnah, mais ce ne sont que des revendications, ils n'ont en fait aucune 'Aqida qui les réunit, l'un est Matouridi, l'autre Ach'ari, l'autre soufi, et l'autre n'ayant pas de voie particulière...

Et ce, car leur Da'wa a pour principe de tout ramasser puis d'instruire, seulement ces gens n'ont aucune connaissance, il s'est écoulé plus d'un demi-siècle, sans qu'aucun savant ne naisse en leur sein. Alors que nous, nous disons : « **Instruis, puis réunis** », afin que le regroupement soit fondé sur des bases ne comportant aucun désaccord!

En somme la Da'wa des Tablighs est un soufisme moderne, elle appelle au bon comportement, quant à l'amélioration du dogme de la communauté, elle ne l'effleure pas, car, selon eux, ça diviserait.

De plus des courriers entre le frère Sa'd al Houçayyne et le président de la Jama'a des Tabligh en Inde ou au Pakistan, furent écrits, et ces correspondances prouvent qu'ils (les Tablighs) revendiquent le Tawassoul, le fait de demander secours, et d'autres choses du même genre, tout comme ils demandent à leurs partisans de porter pacte d'allégeance à quatre voies, parmi celles-ci: « at-Tariqa an-Nakhabandiya », et donc tout Tablighi se doit de porter pacte d'allégeance à ces principes.

Et l'on pourrait s'interroger de la sorte:

Par leur intermédiaire beaucoup de gens sont revenus à Allah et même certains se sont convertis, cela ne suffit-il pas à accréditer le fait de sortir avec eux et de prêcher avec eux ?

Nous répondrons comme suit:

Ces paroles-là nous les connaissons, et les entendons souvent, nous les connaissons des Soufis, à titre d'exemple un cheikh peut avoir une 'Aqida corrompue, ne rien connaître de la Sounnah, manger à tort l'argent des gens et paradoxalement être la cause pour beaucoup de pervers, de revenir à Allah !!...

Effectivement toute Jama'a qui appelle vers un bien a forcément des partisans, mais nous, nous regardons de manière générale à quoi ils appellent ?!...

Appellent-ils à suivre Le Livre d'Allah, les Hadiths de Son Messenger ﷺ et la 'Aqida des Salafs Salihs, et à ne pas suivre les Madh-hab aveuglément ?

Appellent-ils à suivre la Sounnah où qu'elle puisse se trouver et de quiconque elle puisse provenir ...?!...

Par conséquent, la Jama'a des Tablighs n'a pas un Minhaj basé sur la science, mais leur Minhaj dépend du lieu où ils se trouvent, ils prennent une couleur différente. »¹⁵

¹⁵ Cf. « *Al Fatawa al Imaratiya* » de cheikh al Albany p. 73; p.38

FATWA DU CHEIKH, DU SAVANT 'ABDOUR-RAZZAQ 'AFIFI

Le cheikh - رحمه الله - fut interrogé au sujet des Tablighs qui sortent pour rappeler aux gens la grandeur d'Allah.

Le cheikh répondit:

« La réalité est qu'ils sont innovateurs, ils altèrent [la vérité] et suivent les sectes Soufies comme al Qadiriya et d'autres. De plus les sorties qu'ils effectuent ne sont pas dans le sentier d'Allah, mais plutôt dans le sentier d'Ilyas. Et ils n'appellent pas au Coran et à la Sounnah mais ils appellent à Ilyas, leur cheikh au Bangladech.

Quant au fait de sortir dans le but de faire la Da'wa à Allah ceci revient à sortir dans le sentier d'Allah contrairement aux sorties faites par la Jama'a des Tablighs.

*Quant à moi je connais les Tablighs depuis longtemps, et ce sont eux les innovateurs où qu'ils soient : en Egypte, en Israël, en Amérique, en Arabie Saoudite, et tous sont accrochés à leur cheikh Ilyas »*¹⁶

¹⁶ « *Fatawa wa Rassa-il* » de cheikh 'Abdour-Razzaq 'Afifi- Vol.1 p.174

SÉRIE DE FATAWA DES SAVANTS N°[1]

بسم الله الرحمن الرحيم

((FATWA IMPORTANTE))

CHEIKH SALIH IBN FAWZAN AL FAWZAN, MEMBRE DE L'ASSEMBLEE DES GRANDS SAVANTS -Qu'Allah le protège- fut interrogé de la sorte :

Q : « Que pensez- vous de ceux qui sortent du royaume pour faire la Da'wa alors qu'ils n'ont jamais étudié la science, de plus ils incitent les autres à faire de même, en répétant des principes(slogans) étranges.

Ils prétendent que ceux qui sortent dans le sentier d'Allah pour la Da'wa, Allah les illuminera et ils prétendent que la science n'est pas une condition indispensable, et vous savez que celui qui sort du Royaume (de l'Arabie Saoudite), sera confronté à des doctrines, des religions et des questions. Ne pensez-vous donc pas, cheikh, que celui qui sort dans le Sentier d'Allah se doit d'être armé pour affronter les gens et d'autant plus qu'en Asie de l'Est, ils combattent le revificateur de la Da'wa le cheikh Mouhammad ibn 'AbdilWahhab.

J'aimerais de votre part une réponse exhaustive dont tout le monde pourrait profiter. »

R : « *Le fait de sortir dans le sentier d'Allah ce n'est pas le Khourouj auquel eux, font allusion. Sortir dans le sentier d'Allah c'est la Sortie pour la conquête, quant à ce qu'ils nomment Khourouj et bien ceci est une innovation, qui n'a pas d'origine chez les Salafs. Ainsi, le fait de sortir pour appeler à Allah n'est pas conditionné par des jours déterminés; mais l'individu appelle plutôt à Allah en fonction de ses capacités sans pour autant s'imposer un groupe particulier ou un nombre de 40 jours, ou plus, ou moins! De même, parmi les critères que le prêcheur devra remplir, il y a : LA SCIENCE. Il n'est pas permis à l'individu d'appeler à Allah alors qu'il est ignorant Allah dit:*

قُلْ هَذِهِ سَبِيلِي أَدْعُو إِلَى اللَّهِ عَلَىٰ بَصِيرَةٍ

Traduction relative et rapprochée:

« Dis : Voici mon chemin j'appelle à Allah avec clairvoyance »¹⁷

C'est-à-dire avec science, car le prêcheur doit connaître ce à quoi il appelle, s'il s'agit de l'obligation, de la recommandation, de l'illicite, du détestable, et il doit savoir ce qu'est le polythéisme (Chirk), le péché, la mécréance, la perversité, la désobéissance, et il doit connaître les étapes de la réprobation et la manière de la faire.

Donc le Khourouj qui détourne de la quête de la science est nul car la quête de la science est une obligation et ceci ne peut se réaliser que par l'apprentissage et non par l'illumination, ceci étant purement superstition de la part des soufis égarés.

En effet, oeuvrer sans science est égarement, et espérer obtenir la science sans l'apprendre est une fausse illusion. »¹⁸

الحمد لله الذي بنعمته تتم الصالحات

Traduction Achevée le 16 Rabi' al Awwal 1421 h, effectuée par Oummou Yassir
Revu et corrigé par Abou'Abdir-Rahmane 'Abdoullah at-Tantany le 26/06/2000

¹⁷ Sourate Youssouf Verset.108

¹⁸ Extrait du livre « 3 conférences autour de la science et de la Da'wa » du cheikh Salih ibn Fawzan al Fawzan

AL BOUNYANE, C'EST QUOI ?

Fondé en 2007, l'organisme Al Bounyane est **une équipe de travail offrant une gamme de services à la communauté musulmane.**

Son activité est répartie en plusieurs branches

- **AL BOUNYANE DIFFUSION** : dédiée à la science et sa diffusion sous toutes ses formes ; envoi de colis, édition de supports, organisation de conférences, etc.

(www.albounyane.com)



- **HIJRA CONSEIL** : dédiée à l'information et l'aide à l'installation en pays musulman, la hijra.

(<http://hijra.albounyane.com>)

- **HUMANISLAM** : dédiée à l'aide humanitaire

(www.humanislam.org)



Al Bounyane est gérée par une direction **s'attachant à la Sounna** et revenant aux **savants reconnus** pour solutionner ses problématiques. Toute personne est la bienvenue dans cette équipe qui travaille en toute transparence et dans le conseil mutuel.

Le **financement de la structure** provient des cotisations, dons, et des ventes et services commercialisés par Al Bounyane.

Tout membre d'Al Bounyane est invité à participer à part entière à cet effort de bienfaisance et l'implication n'y est pas limitée.

Au-delà de la **récompense divine** espérée par tout membre, Al Bounyane est un **véritable centre de formation** dans de nombreux domaines de compétences, constituant **une valeur ajoutée au CV** de chacun et chacune.

Chaque membre choisit d'être **cotisant ou non** (à hauteur de 120€ annuels), puis communique ses coordonnées afin d'être tenu informé des activités et besoins d'Al Bounyane. Il s'engage ainsi à **participer et aider** à la hauteur de ses capacités.